

LEÇONS DE L'ÉCOLE DU SABBAT

Pour le quatrième trimestre 2015

Garder la foi fidèlement
Deuxième partie

Publiées par la

Société Missionnaire Internationale,
Eglise Adventiste du Septième Jour,
Mouvement de Réforme
Conférence Générale
625 West Avenue
Cedartown, GA 30125
USA

Téléphone 770-748-0077 / Fax 770-748-0095

Email info@sda1844.org

www.sda1844.org

Auteur : Antonino Di Franca

Révision et supervision du contenu des leçons
par le Département Ministériel de la Conférence Générale

Conception, édition et traduction
par le Département de la Publication de la Conférence Générale

TABLE DES MATIÈRES

Deuxième partie

14. La chute et la condition de l'homme	5
15. Le don de la grâce	9
16. Christ notre justice	13
17. Le besoin de repentance	17
18. La confession du péché	21
<i>Rapport Missionnaire pour</i>	
<i>l'Organisation Internationale de la Santé</i>	<i>25</i>
19. La naissance par l'Esprit	28
20. Le baptême biblique	31
21. L'Eglise du Seigneur	34
22. Le lavement des pieds	38
23. La sainte Cène	42
24. L'Esprit de prophétie	46
25. Le temple de Dieu	49
26. Le Chrétien et le gouvernement	53
<i>Rapport Missionnaire pour le Sabbath Watchman</i>	<i>57</i>

La chute de l'homme

« A nous regarder nous-mêmes à la recherche de la justice par le moyen de laquelle trouver l'acceptation de Dieu, nous regardons dans la fausse direction, 'car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu' (Romains 3 : 23.) Nous devons regarder à Jésus ; parce que 'nous tous dont le visage découvert reflète la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image'. (2 Corinthiens 3 : 18.) Vous devez trouver sa plénitude en contemplant l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde. » – *La foi et les œuvres*, p. 111.

DE LA JUSTICE À L'INJUSTICE

1. Qu'est-il dit de l'homme quand il fut originellement créé ? Ecclésiaste 7 : 29 ; Matthieu 19 : 17 ; Romains 3 : 10.

« À l'origine, l'homme était doué de facultés nobles et d'un esprit bien équilibré, physiquement parfait et moralement en harmonie avec Dieu. Ses pensées étaient pures, ses aspirations saintes. Mais ses facultés ont été perverties par la désobéissance, et l'égoïsme a pris dans son cœur la place de l'amour. Sa nature morale a été tellement altérée par la transgression, qu'il lui est devenu impossible, par sa propre force, de résister à la puissance du mal. Il est devenu captif de Satan, et serait à jamais resté en son pouvoir, si le Seigneur ne s'était interposé d'une manière spéciale. » – *Vers Jésus*, p. 15.

« Quand l'homme transgressa la loi divine, sa nature se pervertit ... » – *Pour un bon équilibre mental et spirituel*, vol. 2, p. 542.

« Dieu déclare, 'Il n'y a pas de juste, pas même un seul.' Romains 3 : 10. Tous ont la même nature pécheresse. Tous sont susceptibles de faire des erreurs. Personne n'est parfait. Le Seigneur Jésus est mort pour les égarés pour qu'ils puissent être pardonnés. Ce n'est pas notre travail de condamner. Christ n'est pas venu pour condamner, mais pour sauver. » – *In Heavenly Places*, p. 292.

LA CONDITION GÉNÉRALE

2. Jusqu'où se sont étendus le péché et la mort ? Quelqu'un fait-il exception à cela ? Romains 5 : 12 ; 3 : 11, 12.

« La Parole de Dieu déclare : 'Tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu.' Romains 3 : 23. 'Il n'en est aucun qui fasse le bien, pas même un seul.' Romains 3 : 12. Beaucoup se trompent au sujet de l'état de leur cœur. Ils ne se

rendent pas compte que le cœur naturel est trompeur par-dessus tout et désespérément mauvais. Ils se drapent dans leur propre justice et sont satisfaits quand ils ont atteint leur propre idéal humain quant au caractère ; mais ils échouent lamentablement quand il s'agit d'atteindre l'idéal divin ; ils ne peuvent satisfaire les exigences divines par eux-mêmes. » – *Messages choisis*, vol. 1, p. 376.

« Adam ne pouvait transmettre à sa postérité ce qu'il ne possédait plus. Et si Dieu n'avait, au prix du sacrifice de son Fils, remis l'immortalité à sa portée, l'humanité se fût trouvée sans espérance. La 'mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché', mais Jésus-Christ 'a mis en évidence la vie et l'immortalité par l'Évangile.' Romains 5 : 12 ; 2 Timothée 1 : 10. Nous ne pouvons obtenir cette dernière que par lui. » – *La tragédie des siècles*, p. 581.

NE VOULANT PAS CAPITULER

3. La nature charnelle de l'homme veut-elle se soumettre et se livrer à la volonté de Dieu ? Que sont devenus les êtres humains en suivant leurs tendances naturelles à pécher ? Romains 8 : 7 ; Colossiens 1 : 21.

« Mais le cœur qui s'abandonne à Dieu, aime la vérité de la parole de Dieu ; car à travers la vérité l'âme est régénérée. L'esprit charnel ne trouve aucun plaisir à méditer la parole de Dieu, mais celui dont l'esprit est renouvelé, voit de nouveaux charmes dans les oracles vivants ; car la beauté divine et la lumière céleste semblent briller à chaque passage. Ce qui est pour l'esprit charnel un désert aride, devient pour l'homme spirituel une terre où coulent des sources vivifiantes. Ce qui pour le cœur qui n'est pas renouvelé apparaissait une terre stérile, pour l'âme convertie devient le jardin de Dieu, couvert de fleurs en boutons parfumés et de fleurs épanouies. » – *Fundamentals of Christian Education*, p. 182.

PENSÉES ET SENTIMENTS IMPURS

4. Quels désirs et quelles convoitises dominent la chair humaine ? Où commence le péché avant qu'il ne mûrisse et devienne actif ? Matthieu 15 : 19 ; Jacques 1 : 14, 15.

« Le renouveau de la pureté morale dépend d'une manière correcte de penser et d'agir. 'Ce n'est pas ce qui entre dans la bouche qui souille l'homme ; mais ce qui sort de la bouche, c'est ce qui souille l'homme... Car c'est du cœur que viennent les mauvaises pensées, les meurtres, les adultères, les impudicités, les vols, les faux témoignages, les calomnies. Voilà les choses qui souillent l'homme.' Matthieu 15:11, 19, 20.

« Les mauvaises pensées détruisent l'âme. La puissance formatrice de Dieu change le cœur, raffine et purifie les pensées. Si l'on ne fait pas d'effort pour que celles-ci soient centrées sur Jésus-Christ, la grâce ne peut se manifester dans la vie. L'esprit doit être engagé dans le combat spirituel. Toute

pensée doit être faite captive et amenée à obéir au Christ. 2 Corinthiens 10 : 5. Toutes les habitudes doivent être placées sous le contrôle de Dieu. » – *Pour un bon équilibre mental et spirituel*, vol. 1, p. 69.

INCAPACITÉ À FAIRE LE BIEN

5. Quand quelqu'un veut faire de bonnes choses, quel est le résultat ? Peut-il avoir confiance dans ses bonnes intentions ? Romains 7 : 18, 19.

« Alors que nous voyons la condition de l'humanité aujourd'hui, la question vient à l'esprit de certains, Est-ce que l'homme est par nature totalement et entièrement dépravé ? Est-il complètement ruiné ?

« Les hommes se sont vendus à l'ennemi de toute justice. Ils ne peuvent se racheter. D'eux-mêmes ils ne peuvent rien faire de bien. Mais il y a une façon d'échapper. Quand l'homme pécha, Christ offrit de se tenir comme substitut et garant, afin de pourvoir un moyen par lequel la race humaine coupable puisse retourner à la loyauté. Il prit l'humanité, et parcourut le terrain où Adam trébucha et tomba. Sans se détourner de son allégeance, il fit face aux tentations dont l'homme est assailli. » – *The Signs of the Times*, 14 juin 1905.

RESPONSABILITÉ PERSONNELLE

6. Bien que les enfants n'héritent pas de péchés spécifiques de leurs parents, que reçoivent-ils d'eux ? Y a-t-il quelque espoir de neutraliser de mauvaises dispositions et tendances ? Ezéchiel 18 : 20 ; Deutéronome 24 : 16 ; 1 Pierre 1 : 18.

« Et qu'attendre d'autre des enfants, avec leurs tendances héréditaires, qui voient l'exemple de leurs aînés ? Que Dieu aie pitié du pauvre esclave à ces indulgences ! » – *Christian Temperance and Bible Hygiene*, p. 18.

« Généralement, les enfants héritent des dispositions de leurs parents, et imitent leur exemple. Les péchés de ceux-ci se reproduisent ainsi d'une génération à l'autre. » – *Patriarches et Prophètes*, p. 96.

« Les enfants héritent de propensions au mal, mais ils possèdent aussi beaucoup de bons traits de caractère. Ces derniers devraient être renforcés et cultivés, tandis que les mauvais penchants doivent être soigneusement contrecarrés et réprimés. » – *Pour un bon équilibre mental et spirituel*, vol. 1, pp. 148, 149.

PURIFIÉS PAR CHRIST

7. Bien que ce soit notre condition difficile, qu'est-ce qui est possible à travers le Seigneur Jésus et l'effusion de son Saint-Esprit ? Que peut devenir une personne par la foi ? 1 Corinthiens 6 : 11 ; 1 : 30 ; Romains 6 : 17 ; Jean 1 : 12.

« Il nous faut nous laisser instruire à l'école du Christ. Rien sinon sa justice ne peut nous conférer le droit de jouir de l'un quelconque des bienfaits de l'alliance de grâce. Ces bienfaits ont été longtemps l'objet de nos désirs et de nos efforts ; si nous ne les avons pas reçus, c'est que nous avons caressé l'idée de pouvoir faire quelque chose de nous-mêmes pour les mériter. Nous n'avons pas détourné nos regards de nous-mêmes, croyant que Jésus est un Sauveur vivant. Ne pensons pas que notre propre grâce et nos mérites personnels pourront nous sauver ; la grâce du Christ : voilà notre seul espoir de salut. Le Seigneur nous a fait une promesse par son prophète : 'Que le méchant abandonne sa voie, et l'homme d'iniquité ses pensées ; qu'il retourne à l'Éternel, qui aura pitié de lui, à notre Dieu, qui ne se lasse pas de pardonner.' Ésaïe 55:7. Acceptons cette promesse toute nue, et ne prenons pas le sentiment pour de la foi. Quand nous nous confierons entièrement en Dieu, et que nous nous appuyerons sur les mérites de Jésus, le Sauveur qui pardonne les péchés, nous recevrons tout le secours désirable. » – *Messages choisis*, vol. 1, p. 412.

POUR UNE ÉTUDE COMPLÉMENTAIRE

« L'œil de Celui qui voit la condition actuelle des choses a décrit l'état des choses existant dans le monde et l'église aujourd'hui. Psaume 14 : 1-4. Et qu'est-ce qui a entraîné cette effroyable condition ? C'est l'abolition de la loi de Dieu. » – *The Signs of the Times*, 20 mars 1901.

« Ceux qui se confient dans le Christ ne sont asservis à aucune habitude, ni à aucune tendance mauvaise, héréditaire ou acquise. Au lieu d'être soumis à leurs bas instincts, ils dominent leurs passions. Dans cette lutte contre le mal, Dieu ne nous a pas laissés seuls. Quelles que soient nos tendances, innées ou acquises, nous pouvons les vaincre par la force qu'il veut nous communiquer. » – *Le ministère de la guérison*, p. 148.

* * *

Le don de la grâce

« ...Ils sont gratuitement justifiés par sa grâce, par le moyen de la rédemption qui est dans le Christ-Jésus. C'est lui que Dieu a destiné à être, par son sang, un moyen d'expiation pour ceux qui auraient la foi, afin de montrer sa justice. Parce qu'il avait laissé impunis les péchés commis auparavant au temps de sa patience, il a voulu montrer sa justice dans le temps présent, de manière à être reconnu juste, tout en justifiant celui qui a la foi en Jésus. » Romains 3 : 24-26. « C'est par la grâce en effet que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. » Ephésiens 2 : 8.

INCAPABLE DE SUBSISTER

- 1. Quelle illustration les Ecritures donnent-elles de la nature de l'homme ? Si le Seigneur devait traiter avec lui selon ses idées et son comportement, une personne pourrait-elle subsister ? Psaumes 103 : 14 ; 130 : 3.**

« Notre Père céleste ne nous demande ni plus ni moins que ce dont il nous a rendus capables. Il n'impose pas à ses serviteurs des fardeaux qu'ils ne peuvent porter. 'Il sait de quoi nous sommes formés, il se souvient que nous sommes poussière.' Psaume 103 : 14. Nous avons donc la possibilité de réaliser par sa grâce tout ce qu'il attend de nous. » – *Les paraboles de Jésus*, p. 316.

« ... Maintenant que vous avez dû cesser vos activités et que les infirmités vous accablent, tout ce que Dieu vous demande c'est de vous confier en lui. Remettez votre âme au fidèle Créateur, dont les compassions sont sûres, dont l'alliance est éternelle. Heureux l'homme qui met tout son espoir en son Seigneur, ce Dieu qui demeure à jamais fidèle. Saisissez ses promesses et crampez-vous à elles. Si votre mémoire ne retient pas les riches assurances contenues dans ces promesses, faites-les-vous répéter par quelqu'un. Quelle plénitude, quelle richesse d'amour dans ces paroles sorties des lèvres de Dieu, proclamant son amour, sa compassion, l'intérêt qu'il porte à ses enfants. » – *Messages choisis*, vol. 2, p. 265.

DES TRÉSORS DIVINS À DÉCOUVRIR

- 2. Complètement différent de la nature humaine, quel est le caractère de Dieu ? Parce qu'il est si bienveillant, comment agit-il avec nos faiblesses et avec nous ? Exode 34 : 6, 7 ; Psaume 103 : 10.**

« C'est alors qu'il était caché dans le creux du rocher que Moïse contempla la gloire de Dieu. Lorsque nous nous réfugions en Christ, le Rocher brisé, il nous couvrira de ses mains percées et nous entendrons ce qu'il a dit à ses serviteurs. Dieu se révèle à nous, comme à Moïse, 'miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en bonté et en fidélité, qui conserve son amour jusqu'à mille générations, qui pardonne l'iniquité, la rébellion et le péché'. Exode 34 : 6, 7. » – *Les paraboles de Jésus*, pp. 135, 136.

« Le Seigneur est plein de compassion pour les siens qui souffrent. Où sont les péchés trop grands pour être pardonnés? Il est miséricordieux, infiniment plus disposé à pardonner qu'à condamner. Il est compatissant, ne cherchant pas à découvrir ce qu'il peut y avoir en nous de défectueux ; il sait de quoi nous sommes faits ; il se souvient que nous ne sommes que poussière. Dans ses compassions illimitées, il nous relève de nos chutes, nous aimant généreusement alors que nous sommes encore pécheurs, ne nous retirant pas sa lumière, mais la faisant resplendir sur nous pour l'amour du Christ. » – *Messages choisis*, vol. 2, p. 265.

LE PLAN DE LA RÉDEMPTION

3. A cause de son amour et de sa miséricorde, qu'établit-il avant la fondation du monde ? Qu'est-ce qui apparut quand les temps furent accomplis ? Ephésiens 1 : 4 ; Tite 2 : 11 ; Galates 4 : 4.

« De même, l'heure de la venue du Christ avait été décidée dans le conseil céleste. Et quand la grande horloge des siècles marqua l'heure indiquée, Jésus naquit à Bethléhem...

« La Providence avait dirigé les mouvements des nations, les vagues des impulsions et des influences humaines, si bien que le monde était mûr pour l'apparition du Libérateur. » – *Jésus-Christ*, p. 24.

« C'est à la grâce de Dieu que nous devons tout ce que nous avons ; c'est par elle que nous avons été adoptés ; c'est encore elle qui a effectué notre rédemption, notre régénération, notre élévation à la qualité d'héritiers avec le Christ. Que cette grâce soit aussi révélée à d'autres. » – *Les paraboles de Jésus*, p. 210.

LE PRIX INFINI PAYÉ PAR LA MISÉRICORDE

4. Quel prix infini fut payé pour racheter l'homme de son iniquité ? Combien loin le Seigneur éloignera-t-il chaque transgression confessée ? Tite 2 : 14 ; Psaume 103 : 12 ; Michée 7 : 19.

« Dieu a manifesté un amour sans égal en livrant son Fils unique à la mort pour les pécheurs. » – *Messages choisis*, vol. 1, p. 345.

« Ceux à qui vous pardonneront leurs péchés, ils leur seront pardonnés. Que cette pensée soit maintenue au premier plan. Quand on fait des démarches auprès d'un égaré, qu'on lui apprenne à diriger ses yeux vers le Christ. Que les bergers veillent, avec une tendre sollicitude, sur le troupeau

du Seigneur. Qu'ils parlent au pécheur de la grâce et du pardon du Sauveur et l'encouragent à se repentir, et à croire en celui qui peut pardonner. Qu'ils déclarent, en s'appuyant sur l'autorité de la Parole de Dieu : 'Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous pardonner nos péchés et nous purifier de toute injustice.' 1 Jean 1 : 9. A tous ceux qui se repentent cette assurance est donnée : 'Il aura encore pitié de nous ; il mettra sous ses pieds nos iniquités. Oui, tu jetteras tous leurs péchés au fond de la mer'. Michée 7 : 19. » – *Jésus-Christ*, p. 806.

GRÂCE ET JUSTIFICATION

5. Quelle autre bénédiction est accordée par grâce à tous ceux qui ont la foi en Jésus ? En plus du pardon, que comprend la justification ? Romains 3 : 24 ; 4 : 16, première partie.

« Une grâce abondante est mise à la disposition du croyant pour qu'il soit préservé du péché ; en effet le ciel entier, avec ses ressources illimitées, est à sa portée. Il nous faut puiser aux sources du salut. Le Christ est la fin de la loi à justice pour quiconque croit. Pécheurs par nous-mêmes, nous sommes justes par Christ. Rendus justes par la justice imputée du Christ, nous sommes déclarés justes par Dieu qui nous traite comme des justes. Il voit en nous des enfants chéris. Le Christ agit en opposition avec la puissance du péché ; où le péché a abondé la grâce surabonde. 'Etant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ, à qui nous devons d'avoir eu par la foi accès à cette grâce, dans laquelle nous demeurons fermes, et nous nous glorifions dans l'espérance de la gloire de Dieu.' Romains 5:1, 2. » – *Messages choisis*, vol. 1, pp. 461, 462.

GRÂCE ET SALUT

6. Quel sera le résultat final de la grâce de l'Éternel ? Par conséquent, à quoi peuvent s'attendre les rachetés ? Ephésiens 2 : 8, 7 ; Tite 3 : 7.

« Des dispositions particulières ont été prises pour tous ceux qui, avec sincérité et conscience, s'efforcent d'acquérir la sainteté dans la crainte de Dieu. Force et grâce ont été pourvues à travers Christ, pour être apportées par les anges exerçant un ministère pour les héritiers du salut. Personne n'est si vulgaire, corrompu et vil qu'il ne puisse trouver en Jésus, qui est mort pour chacun de nous, force, pureté et droiture, s'il rejette ses péchés, cesse sa course dans l'iniquité, et se tourne avec un cœur fermement résolu vers le Dieu vivant. Celui-ci attend le moment de nous dépouiller de nos vêtements souillés par le péché et de nous revêtir des brillantes robes blanches de la justice, nous supplie de vivre et de ne pas mourir. En Lui, en tant que branches du Cep vivant, ils peuvent prospérer. Leurs branches ne se faneront pas et ne seront pas sans fruit. S'ils demeurent en Lui, ils peuvent tirer de Lui le nutriment,

être remplis de son esprit, marcher comme il marchait, vaincre comme il a vaincu, et être élevés à sa droite.» – *Christian Temperance and Bible Hygiene*, p. 140.

UNE INVITATION BIENVEILLANTE

7. Ayant cette merveilleuse certitude, qu'est-ce que chacun est invité à faire ? Qu'est-ce qui est possible à travers le sang de Christ ? Hébreux 4 : 16 ; Psaume 86 : 5 ; Ephésiens 1 : 7.

« Les conditions auxquelles Dieu accorde sa miséricorde sont simples, justes et raisonnables. Le Seigneur ne demande pas de nous des choses pénibles en retour du pardon de nos péchés. Il n'est pas nécessaire d'entreprendre de longs et durs pèlerinages, ou de se soumettre à des mortifications pour gagner la sympathie du Dieu des cieux, ou expier nos transgressions : celui qui avoue et délaisse ses péchés obtient miséricorde. C'est une précieuse promesse, donnée à l'homme déchu pour l'encourager à avoir confiance dans le Dieu d'amour et chercher la vie éternelle dans son royaume. » – *Testimonies for the Church*, vol. 5, p. 635.

« Nous devons nous approcher de notre Père céleste avec la foi confiante d'un petit enfant, pour lui conter tous nos besoins. Il est toujours prêt à pardonner et à aider. La provision de sagesse divine est inépuisable, et le Seigneur nous encourage à nous servir d'elle en abondance. » – *Commentaires bibliques*, p. 113.

POUR UNE ÉTUDE COMPLÉMENTAIRE

« Un être qui apprécie à sa valeur le prix infini offert par le Sauveur pour racheter son âme – et par conséquent le prix de cette âme – ne peut mépriser la miséricorde divine parce que d'autres êtres jugent à propos de n'en faire aucun cas. » – *Patriarches et Prophètes*, p. 141.

« La grâce est une faveur imméritée ; le croyant est justifié sans aucun mérite de sa part, n'ayant rien à faire valoir auprès de Dieu. Il est justifié grâce à la rédemption offerte en Christ Jésus, qui se tient dans les parvis célestes en tant que substitut et garant du pécheur. Mais alors qu'il est justifié à cause des mérites du Christ, il n'est pas libre de commettre l'injustice. » – *Messages choisis*, vol. 1, pp. 465, 466.

* * *

Christ notre justice

« Quand nous nous soumettons au Christ, notre cœur est uni au sien, notre volonté se confond avec la sienne, notre esprit s'identifie au sien, nos pensées sont captives de sa volonté. Nous vivons de sa vie. Voilà ce que signifie être revêtu du vêtement de sa justice. Quand le Seigneur nous regarde, il ne voit pas un habit fait de feuilles de figuier, ni la nudité, ni la laideur du péché, mais sa propre robe de justice qui est l'obéissance parfaite à la loi de l'Éternel. » – *Les paraboles de Jésus*, p. 271.

LA JUSTICE EST LA PRÉROGATIVE DE DIEU

- 1. Bien que de nombreuses personnes se voient honnêtes et respectueuses, quelle image complètement différente présente la parole de Dieu ? En qui seul se trouve la justice ? Esaïe 64 : 5 ; Jérémie 23 : 6.**

« Nous avons un Sauveur vivant. Il ne se trouve pas dans le sépulcre tout neuf de Joseph ; il est ressuscité et il est monté au ciel en tant que Substitut et Garant de chaque âme croyante. 'Étant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ' (Romains 5 : 1). Le pécheur est justifié par les mérites de Jésus et ceci est la reconnaissance de Dieu de la perfection du rachat payé en faveur de l'homme. Le fait que Christ fut obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix, est un gage de l'acceptation par le Père du pécheur repentant. Alors, nous permettrons-nous d'avoir une expérience vacillante, de douter, de croire, croire et douter ? Jésus est le gage de notre acceptation par le Père. Nous avons la faveur de Dieu, non qu'il y ait un quelconque mérite en nous, mais par notre foi dans le 'Seigneur notre justice'. » – *La foi et les œuvres*, pp. 109, 110.

LA JUSTICE ET L'ÉVANGILE

- 2. Où est particulièrement révélée la justice de Dieu ? Comment la justification est-elle expliquée par l'Esprit de prophétie ? Romains 1 : 16, 17.**

« Qu'est-ce que la justice ? C'est la satisfaction que Christ donna à la loi divine en notre faveur. Il fut soumis à l'épreuve dans chaque domaine auquel le pécheur doit être soumis. Il fut tenté dans tous les domaines comme nous

sommes tentés... Il ne céda pas un instant à la puissance de l'ennemi. » – *Review and Herald*, 21 août 1894.

« La grâce du Christ est accordée gratuitement pour justifier le pécheur sans qu'il puisse faire valoir le moindre mérite. La justification est un pardon absolument complet. Au moment même où un pécheur accepte le Christ par la foi, il reçoit le pardon. La justice du Christ lui est imputée, sans que subsiste le moindre doute au sujet de la grâce divine qui pardonne. » – *Commentaires bibliques*, p. 275.

PAR GRÂCE SEULEMENT

3. Comment peut-on obtenir la justice – par les œuvres ou par la grâce ? Y a-t-il quelqu'un qui puisse être justifié par ses propres mérites et actes ? Romains 3 : 20, 28.

« La justification est une grâce et ne s'obtient par aucune œuvre que l'homme déchu puisse accomplir. Il m'a été montré avec clarté, que si un homme riche offre son argent et ses possessions au Seigneur, de fausses idées surgissent gâchant l'offrande, à la pensée qu'il mérite la faveur de Dieu et que le Seigneur est obligé de le considérer avec une bienveillance spéciale en vertu de son don...

« La justification est l'opposé de la condamnation. La miséricorde illimitée de Dieu s'exerce sur ceux qui sont totalement indignes. Il pardonne les transgressions et les péchés par amour pour Jésus, qui s'est fait propitiation pour nos péchés. Par la foi en Christ, le transgresseur coupable rentre dans la faveur de Dieu et dans la sûre espérance de la vie éternelle. » – *La foi et les œuvres*, pp. 7, 8, 106.

LA FOI EST REQUISE

4. Comme avec Abraham, qu'est-ce qui est nécessaire pour être justifié ? Est-il possible de plaire à Dieu et de recevoir l'imputation de sa justice sans croire en lui ? Galates 3 : 6 ; Hébreux 11 : 6 ; Luc 17 : 5.

« Quand le pécheur repentant et contrit devant Dieu discerne l'expiation de Christ en sa faveur et accepte ce sacrifice comme son unique espérance dans cette vie, et dans la vie future, ses péchés sont pardonnés. Ça, c'est la justification par la foi. Chaque âme croyante doit conformer entièrement sa volonté à celle de Dieu et se maintenir dans un état de repentance et de contrition, en exerçant la foi dans les mérites expiatoires du Rédempteur et en avançant de force en force, de gloire en gloire.

« Le pardon et la justification sont une seule et même chose. Par la foi, le croyant passe de la position d'un rebelle, d'un fils du péché et de Satan, à la position d'un loyal sujet de Jésus-Christ, non en vertu d'une bonté inhérente,

mais parce que Christ le reçoit comme son fils par adoption. » – *La foi et les œuvres*, pp. 105, 106.

RÉSULTATS DE LA JUSTIFICATION

5. Quand une personne est déclarée juste, ou justifiée, qu'arrive-t-il avec la condamnation qu'elle mérite ? Romains 8 : 1, 34.

« Rendus justes par la justice imputée du Christ, nous sommes déclarés justes par Dieu qui nous traite comme des justes. Il voit en nous des enfants chéris. Le Christ agit en opposition avec la puissance du péché ; où le péché a abondé la grâce surabonde. » – *Messages choisis*, vol. 1, p. 461.

« Le pécheur reçoit le pardon de ses péchés, parce que ses péchés sont portés par son Substitut et Garant. Le Seigneur dit à son Père céleste : 'Celui-ci est mon fils. Je suspends la sentence de condamnation à mort qui pèse sur lui, donne-lui mon assurance sur la vie -vie éternelle- en vertu de ce que j'ai pris sa place et j'ai souffert pour ses péchés. Il est vraiment mon fils bien-aimé'. De cette manière l'homme, pardonné et couvert des beaux habits de la justice de Christ, comparait sans tache devant Dieu. » – *La foi et les œuvres*, pp. 105, 106.

6. Dans quelle relation avec Dieu une personne restera si elle est justifiée ? Quel effet aura la justice ? Romains 5 : 1 ; Esaïe 32 : 17.

« Jésus est 'le prince de la paix' (Ésaïe 9:5) ; il a pour mission de rendre à la terre et au ciel la paix que le péché en a bannie. 'Étant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ.' Romains 5 : 1. Quiconque consent à renoncer au péché et à ouvrir son cœur à l'amour du Christ participe à cette paix céleste. » – *Une vie meilleure*, p. 41.

« La justification par la foi en Christ se traduira par une transformation du caractère. Ceci est le signe, pour le monde, attestant la vérité des doctrines que nous professons. La preuve quotidienne que nous sommes une Eglise vivante, c'est le fait que nous mettons en pratique la Parole. Une action chrétienne cohérente est un témoignage vivant pour le monde. » – *Commentaires bibliques*, p. 275.

7. Quelle garantie est donnée à ceux qui ont été justifiés par la foi en Jésus ? Que fera le Seigneur pour ceux qu'il a justifiés ? Romains 8 : 33, 30, milieu et dernière partie.

« Jésus ne veut pas que ceux qui ont été rachetés à un tel prix deviennent le jouet des tentations de l'ennemi. Il ne veut pas que nous soyons vaincus et que nous périssions. Lui qui musela les lions dans la fosse, et marcha avec ses fidèles témoins au milieu des flammes vives, est tout aussi prêt à travailler en

notre faveur pour subjuguier tout mauvais trait de notre nature. Aujourd'hui, il se tient à l'autel de la miséricorde, présentant devant Dieu les prières de ceux qui veulent son aide. Il ne repousse aucune âme gémissante et contrite. Il accordera sans restriction son pardon à tous ceux qui viendront à lui pour le recevoir et être restaurés. Il ne dit à personne tout ce qu'il pourrait révéler, mais il encourage toute âme tremblante à prendre courage. Quiconque le veut peut s'appuyer sur la puissance de Dieu et faire la paix avec lui. Il fera la paix avec eux. » – *Le ministère de la guérison*, p. 68.

POUR UNE ÉTUDE COMPLÉMENTAIRE

« Elle [la justification] ne s'obtient ni par des luttes douloureuses, ni par un labeur épuisant, ni par des dons ou des sacrifices ; elle est donnée gratuitement à toute âme qui a faim et soif de la recevoir. 'Vous tous qui avez soif, venez aux eaux, même celui qui n'a pas d'argent ! Venez, achetez et mangez, [...] sans argent et sans rien payer.' Ésaïe 55 : 1. 'Tel est le salut qui leur viendra de moi, dit l'Éternel.' Ésaïe 54 : 17. 'Et voici le nom dont on l'appellera : l'Éternel notre justice.' Jérémie 23 : 6. » – *Une vie meilleure*, p. 31.

« La justification est la récompense de la foi dans la justice de Christ. Sa justice imputée amène chaque personne qui l'accepte comme un Sauveur personnel à la conformité à la volonté de Dieu. Sa justice les précède. Il trace le chemin, nous invitant à le suivre. Celui qui suit Christ doit vivre en obéissant à la loi de Dieu. Le péché et la sainteté ne peuvent s'unir. » – *Manuscript Releases*, vol. 18, p. 96.

« Jésus élève les âmes qui cherchent en lui leur refuge au-dessus de toute accusation et de toute calomnie. Aucun homme ni aucun ange déchu ne peut attaquer de telles âmes. Le Christ les unit à sa propre nature divine et humaine. Elles se tiennent à la lumière qui vient du trône de Dieu, aux côtés de celui qui porte les péchés. » – *Le ministère de la guérison*, p. 68.

* * *

Besoin de repentance

« Le Témoin fidèle dit : 'Voici, je me tiens à la porte et je frappe.' Chaque réprimande, chaque exhortation, chaque avertissement contenu dans la Parole de Dieu ou donné par ses messagers équivaut à un coup frappé à la porte du cœur. C'est la voix de Jésus sollicitant l'entrée. On est de moins en moins disposé à ouvrir à mesure que l'on résiste à ces appels. L'influence du Saint-Esprit, méconnue aujourd'hui, sera moins forte demain. Le cœur, devenu moins sensible, tombe dans une inconscience dangereuse qui fait sous-estimer la brièveté de la vie et l'approche de l'éternité. » – *Jésus-Christ*, p. 488.

L'IMPÉNITENCE ET SES CONSÉQUENCES

- 1. A quoi peuvent s'attendre les gens qui continuent à chérir la dureté du cœur et un esprit impénitent ? Pourquoi l'Éternel est-il si patient et bon en dépit de la culpabilité de l'homme ? Romains 2 : 5-8, 4.**

« Plus la jeunesse restera dans l'impénitence, plus elle résistera à l'Esprit de Dieu, et avec les années il est à craindre que sa sensibilité en ce qui concerne les choses divines ne s'émousse, et qu'elle devienne de moins en moins sensible aux influences de la religion. Chaque jour, Satan travaille pour maintenir les jeunes dans leurs habitudes coupables, dans leur désobéissance et leur impénitence. Ainsi diminuent les possibilités de les voir devenir de bons chrétiens. » – *Témoignages pour l'Eglise*, vol. 2, pp. 656, 657.

« Aujourd'hui, le péché est aussi pervers qu'à l'époque d'Adam. L'Évangile ne promet pas les faveurs divines à quiconque brise sa loi par l'impénitence du cœur humain. La dépravation du cœur humain, la culpabilité de la transgression, la ruine du péché, tout est mis en évidence par la croix où Christ a préparé pour nous une échappatoire. » – *La foi et les œuvres*, p. 97.

APPELANT À LA REPENTANCE

- 2. Quelle était la mission de Jésus comme il allait d'un endroit à l'autre ? Que demande-t-il aujourd'hui ? Marc 2 : 17 ; Actes 17 : 30, 31.**

« Personne ne sera forcé contre sa volonté à venir à Jésus-Christ. La Majesté des cieux, le Fils unique du Dieu véritable et vivant, a ouvert la voie pour que vous veniez à lui, en donnant sa vie comme un sacrifice sur la croix du Calvaire. Mais tandis qu'il a souffert tout cela pour vous, il est trop pur, il est trop juste, pour regarder l'iniquité. Mais même cela ne doit pas vous tenir à l'écart de lui ; car il dit, 'Je ne suis pas venu appeler les justes, mais les pécheurs à la repentance.' Que les âmes qui périssent viennent à lui comme elles sont, sans défense, et fassent valoir le sang expiatoire de Christ, et elles seront acceptées de Dieu, qui demeure dans la gloire entre les chérubins sur le trône de grâce. Le sang de Jésus est un passeport infailible, par lequel toutes nos requêtes peuvent trouver accès au trône de Dieu. » – *Fundamentals of Christian Education*, pp. 251, 252.

D'ORIGINE DIVINE

3. La repentance est-elle une action humaine ou divine? Par conséquent, que devrait-on faire sans délai ? Jean 16 : 7, 8 ; Actes 5 : 30, 31 ; Hébreux 3 : 7, 8.

« Le rôle du Saint-Esprit est clairement défini dans ces paroles du Christ : 'Quand il sera venu, il convaincra le monde en ce qui concerne le péché, la justice, et le jugement.' C'est le Saint-Esprit qui convainc de péché. Si le pécheur se laisse toucher par son influence vivifiante, il sera amené à la repentance et comprendra l'importance d'obéir aux ordres de Dieu. Au pécheur repentant, qui a faim et soif de justice, le Saint-Esprit révèle 'l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde'. » – *Conquérants pacifiques*, p. 47.

N'ATTENDEZ PAS UNE MEILLEURE OCCASION

4. Devrait-on attendre d'ouvrir la porte du cœur jusqu'à ce que l'on se repente, ou devrait-on répondre aussitôt qu'on entend l'appel de Jésus ? Apocalypse 3 : 20 ; Jean 6 : 37.

« L'Écriture n'enseigne nulle part que le pécheur doive se repentir avant de répondre à cette invitation du Sauveur : 'Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos.' Matthieu 11 : 28. C'est une puissance émanant de Jésus qui nous donne la véritable repentance.

« Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos.

« L'apôtre Pierre a éclairci cette question quand il a fait aux Israélites cette déclaration : 'Dieu l'a élevé par sa droite comme Prince et Sauveur, pour donner à Israël la repentance et le pardon des péchés.' Actes 5 : 31. Il est tout aussi impossible de se repentir sans avoir la conscience réveillée par l'Esprit de Dieu que d'obtenir le pardon sans Jésus-Christ. » – *Vers Jésus*, pp. 23, 24.

5. Qu'est-ce que produit la repentance du péché sous l'inspiration du Saint-Esprit ? Comment Jésus considère-t-il ceux qui s'affligent pour leurs péchés ? 2 Corinthiens 7 : 10 ; Matthieu 5 : 4 ; Psaume 32 : 1-5.

« L'affliction dont il s'agit ici est celle que cause le sentiment intime du péché...

« Voilà l'affligé qui sera consolé. Dieu nous révèle notre indignité pour que nous nous réfugions auprès du Sauveur qui nous délivrera de l'esclavage du péché et nous fera jouir du bonheur et de la liberté des enfants de Dieu. Quand notre cœur sera réellement brisé par le remords, nous pourrons alors nous jeter au pied de la Croix et nous y décharger de tous nos fardeaux. » – *Une vie meilleure*, pp. 20, 21.

« Quiconque a abusé de la miséricorde de Dieu et a pratiqué l'iniquité, sera jugé en accord avec ses œuvres. Dieu nous a avertis de nous séparer de toute iniquité. Il nous a ordonné individuellement de résister au diable, et de ne pas l'entretenir comme un hôte honoré. Le moment est arrivé où Jérusalem sera examinée avec des lampes allumées. Dieu examine attentivement le caractère, en soupesant la valeur morale et en prononçant des sentences sur chaque cas particulier. Il n'est peut-être pas trop tard pour les pécheurs d'être zélés dans la repentance : 'En effet, la tristesse selon Dieu produit une repentance à salut dont on ne se repent jamais, tandis que la tristesse du monde produit la mort'. » – *Témoignages pour les pasteurs*, p. 227.

VOULANT SAVOIR QUE FAIRE

6. Qu'est-ce que sont prêts à faire les gens qui entendent et suivent la voix divine ? Actes 2 : 37, 38 ; 9 : 4-6.

« Nous sommes blessés, souillés par le péché. Que ferons-nous pour être guéris de sa lèpre ? ... Dans le désert, quand l'Eternel permit aux serpents venimeux de mordre les Israélites rebelles, il fut ordonné à Moïse d'élever un serpent d'airain et il invita tous ceux qui avaient été blessés à regarder le serpent et à vivre. » – *That I May Know Him*, p. 112.

« Ferez-vous cela ? Luttez-vous avec Dieu durant cette réunion jusqu'à ce que vous sachiez qu'il se révèle à vous ? Il y a des péchés qui affligent vos âmes ; vos péchés vous écrasent. Direz-vous : 'Maintenant, Seigneur, je dois obtenir que le pardon soit écrit en face de mon nom', et vous luttez et vous plaidez avec Dieu, en vous appuyant sur la justice de Christ. 'Il doit sauver ; je crois en lui ; je le prends au mot'. Maintenant, frères, que ferons-nous ? » – *La foi et les œuvres*, p. 71.

7. Quand la repentance d'une personne est véritable, quel grand changement aura lieu dans la façon dont elle pense et agit ? Luc 15 : 17-19.

« Il disait que tous les sujets du royaume du Christ sont appelés à donner des preuves de foi et de repentance. La bonté, l'honnêteté et la fidélité doivent se manifester dans leur vie. Ils doivent secourir les nécessiteux et apporter leurs offrandes à Dieu. Ils doivent protéger les gens sans défense, et donner un exemple de vertu et de compassion. C'est de cette manière que les disciples du Christ montreront la puissance transformatrice du Saint-Esprit. La justice, la miséricorde et l'amour de Dieu apparaîtront dans leur vie quotidienne. Sans cela ils ne seront que de la paille destinée à être jetée au feu. » – *Jésus-Christ*, p. 88.

SINCÈRE CONVERSION

8. Quand il fut touché par Dieu, qu'est-ce qu'un homme décida de faire et d'admettre ouvertement ? Que dit le Seigneur à son sujet ? Luc 19: 5, 6, 8, 9.

« Il se sentit coupable aux yeux de Dieu... Le repentir, un changement de vie étaient possibles, même pour lui ; ...

« En présence de la foule, 'Zachée, debout devant le Seigneur, lui dit : Voici, Seigneur, je donne aux pauvres la moitié de mes biens, et si j'ai extorqué quelque chose à quelqu'un, je lui rends le quadruple. Jésus lui dit : Aujourd'hui le salut est venu pour cette maison.' » – *Jésus-Christ*, pp. 547, 548.

« Certaines personnes ont eu très peu d'occasions d'apprendre à connaître leur Sauveur ; elles sont dans l'erreur parce qu'elles ne connaissent rien de mieux. Néanmoins, les rayons de la lumière d'en haut leur parviendront. Le Seigneur leur dira comme à Zachée : 'Il faut que je demeure aujourd'hui dans ta maison.' On constatera que ceux qui avaient la réputation d'être endurcis auront des cœurs aussi tendres que des enfants, parce que le Seigneur aura daigné abaisser son regard sur eux. De nombreuses personnes qui ont été plongées dans les erreurs et les péchés les plus grossiers répondront à l'appel divin et prendront la place de celles qui n'ont pas su apprécier les occasions et les privilèges qui leur étaient offerts. Elles figureront parmi les élus de Dieu, parmi ses bien-aimés ; et lorsque le Christ viendra dans son règne, elles seront près de son trône. » – *Les paraboles de Jésus*, p. 200.

POUR UNE ÉTUDE COMPLÉMENTAIRE

« Si vous voyez votre état de péché, n'attendez pas d'être meilleur. Ils sont nombreux ceux qui pensent n'être pas assez bons pour aller à Jésus. Pensez-vous devenir meilleurs par vos propres efforts ? 'Un Ethiopien peut-il changer sa peau,

et un léopard ses taches ? De même, pourriez-vous faire le bien, vous qui êtes accoutumés à faire le mal ? Jérémie 13 : 23. C'est en Dieu seul qu'est notre recours. N'attendons pas que la conviction devienne plus forte, ou que l'occasion soit plus favorable, ou bien encore que nous soyons moins mauvais. Nous ne pouvons rien faire de nous-mêmes. Il faut aller à Jésus tels que nous sommes. » – *Vers Jésus*, p. 27.

* * *

Lecture du rapport missionnaire pour l'Organisation Internationale de la Santé page 25

18

Sabbat 31 octobre 2015

Confession du péché

« Les conditions auxquelles Dieu accorde sa miséricorde sont simples, justes et raisonnables. Le Seigneur ne demande pas de nous des choses pénibles en retour du pardon de nos péchés. Il n'est pas nécessaire d'entreprendre de longs et durs pèlerinages, ou de se soumettre à des mortifications pour gagner la sympathie du Dieu des cieux, ou expier nos transgressions : celui qui avoue et délaisse ses péchés obtient miséricorde. » – *Vers Jésus*, p. 33.

UN PROBLÈME UNIVERSEL

- 1. Quelqu'un peut-il penser qu'il est affranchi du péché ? S'il le pense, quelle est la vérité sur la question et que dit-il au sujet de Dieu ? Romains 3 : 23 ; 1 Jean 1 : 8, 10.**

« Il m'a été montré que ceux qui prétendent triomphalement être sans péchés, montrent par leur vantardise qu'ils sont loin d'être sans tache du péché. Le plus clairement l'homme déchu comprend le caractère de Christ, le plus méfiant sera-t-il de lui-même, et plus imparfaites lui apparaîtront ses œuvres, en contraste avec celles qui marquaient la vie du Rédempteur immaculé. Mais ceux qui sont loin de Jésus, ceux dont les perceptions spirituelles sont si assombries par l'erreur qu'ils ne peuvent comprendre le caractère du grand Exemple, le conçoivent comme l'un d'eux, et osent parler de leur propre perfection de sainteté. Mais ils sont loin de Dieu ; ils savent peu d'eux-mêmes, et encore moins de Christ. » – *Life Sketches of Ellen G. White*, p. 84.

2. Pouvons-nous cacher notre péché à Dieu ? Que se passera-t-il si nous essayons de le couvrir ? Nombres 32 : 23 ; Psaume 32 : 3-5.

« Ne tentez jamais de couvrir le péché... » – *Messages choisis*, vol. 1, p. 445.

« Avant même que la sentence divine eût été prononcée sur lui, David avait déjà commencé à récolter le fruit de sa transgression. Tourmenté par sa conscience, il nous fait assister, dans le psaume trente-deux, à l'angoisse de son esprit...

« ... le roi d'Israël raconte son péché, ses remords et son espérance de pardon grâce à la miséricorde divine. Au lieu de la cacher, il voulait que d'autres profitent de sa lamentable histoire. » – *Patriarches et Prophètes*, pp. 701, 702.

UNE INVITATION À TOUS

3. Qu'est-ce que le Seigneur invite chacun à faire ? Même si les péchés d'une personne sont nombreux et que ses vêtements spirituels sont souillés, quelle assurance Jésus lui donne-t-il ? Jérémie 3 : 13, première partie ; 1 Jean 1 : 9 ; Esaïe 1 : 18.

« Jésus fut tenté exactement comme nous, afin qu'il soit à même d'aider ceux qui seraient tentés. Sa vie est notre exemple. Il nous montre par son obéissance consentante que l'homme peut observer la loi de Dieu, sachant que la transgression de la loi, la non-obéissance, le conduit à l'esclavage. Le Sauveur était plein de compassion et d'amour ; il ne méprisa jamais celui qui se repentait vraiment, aussi grande qu'était la culpabilité ; mais il dénonça sévèrement l'hypocrisie de toute sorte. Il connaît les péchés des hommes, il connaît tous leurs actes et lit leurs motifs secrets ; néanmoins il ne se détourne pas d'eux dans leur iniquité. Il plaide et raisonne avec le pécheur, et dans un sens – ayant lui-même porté la faiblesse de l'humanité – il se met à son niveau. 'Venez et plaidons ! dit l'Éternel. Si vos péchés sont comme le cramoisi, ils deviendront blancs comme la neige ; s'ils sont rouges comme la pourpre, ils deviendront comme la laine.' » – *Testimonies for the Church*, vol. 4, p. 294.

4. Quelle attitude sommes-nous invités à avoir dans notre relation avec nos frères ? Combien rapidement devrions-nous confesser nos fautes aussi bien que pardonner celles des autres ? Jacques 5 : 16 ; Hébreux 3 : 13 ; Ephésiens 4 : 32.

« 'Confessez donc vos péchés les uns aux autres, et priez les uns pour les autres, afin que vous soyez guéris', dit l'apôtre. Jacques 5 : 16. Confessez vos fautes à Dieu qui seul peut les pardonner, et confessez-vous mutuellement vos torts. Si vous avez offensé votre ami ou votre prochain, votre devoir est de le

reconnaître ; et le leur, de vous pardonner. Vous devez ensuite rechercher le pardon divin, parce que le frère que vous avez blessé est la propriété de Dieu ; en l'offensant, vous avez péché contre son Créateur et Rédempteur. Le cas est alors porté devant l'unique Médiateur, notre grand Souverain Sacrificateur, qui 'a été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché' (Hébreux 4 : 15), qui est 'touché du sentiment de nos infirmités', et parfaitement à même de nous purifier de toute iniquité. » – *Vers Jésus*, pp. 33, 34.

CONSIDÉRER LES BONS EXEMPLES

5. Qui est prêt à écouter notre confession si nous tombons dans le péché ? Quelle est l'une des confessions bien connues rapportée par l'Esprit de prophétie ? 1 Jean 2 : 1 ; Luc 15 : 18, 21.

« ... il ne suffit pas au pécheur de croire en Jésus-Christ et d'obtenir son pardon ; il faut encore *demeurer* en lui. Car 'si nous péchons volontairement, après avoir reçu la connaissance de la vérité, il ne reste plus de sacrifice pour les péchés, mais seulement la terrible attente du jugement, et le feu ardent qui doit dévorer les rebelles.' (Hébreux 10 : 26, 27.) » – *Patriarches et Prophètes*, pp. 500, 501.

« Dieu nous destine des biens et des dons illimités. Le trône de la grâce, en lui-même, constitue une attraction suprême parce qu'il est occupé par celui qui nous autorise à l'appeler Père. Mais Jéhovah a estimé que le plan du salut n'était pas complet s'il était seulement investi d'amour. Il a invité à son autel un Avocat revêtu de sa nature. Le Christ, en tant qu'intercesseur, a pour tâche de nous présenter à Dieu comme ses fils et filles. Il intercède en faveur de ceux qui l'ont reçu. Par son propre sang, il a payé leur rançon. En vertu de ses propres mérites, il fait d'eux des membres de la famille royale, les enfants du Roi céleste. Le Père révèle son amour infini pour le Christ en accueillant ses amis comme siens. Il est satisfait de l'expiation qui a été faite. L'incarnation, la vie, la mort et la médiation de son Fils le glorifient. » – *Conseils aux éducateurs, aux parents et aux étudiants*, p. 14.

6. Qu'est-ce qui fait partie d'une véritable confession quand un tort a été causé ou quand quelqu'un a été blessé ? Quel exemple avons-nous dans la Bible d'une repentance sincère, d'une confession, et d'une restitution ? Exode 22 : 1 ; Nombres 5 : 6, 7 ; Luc 19 : 8, 9.

« Zachée déclara : 'Si j'ai extorqué quelque chose à quelqu'un, je lui rends le quadruple.' Vous pourriez au moins avoir fait des efforts pour corriger vos actes d'injustice à vos semblables. Vous ne pouvez pas restituer dans chaque cas ; car certains de ceux à qui vous avez fait du tort sont allés dans leur tombe, et cela est enregistré contre vous sur votre compte. Dans ces cas le mieux que vous puissiez faire est d'apporter une offrande pour le péché à l'au-

tel de l'Éternel, et il vous acceptera et vous pardonnera. Mais où vous pouvez, vous devriez réparer vos torts envers ceux traités injustement. » – *Testimonies for the Church*, vol. 5, p. 339.

LA REPENTANCE SINCÈRE EST RÉCOMPENSÉE

7. Qu'arrive-t-il quand une personne confesse sincèrement ses péchés ? Quelle bénédiction spirituelle s'ensuivra ? Psaume 32 : 1, 2 ; Proverbes 28 : 13.

« David fut pardonné de ses transgressions parce qu'il humilia son cœur devant Dieu, il se repentit et affligea son âme, et il crut que la promesse de pardon de Dieu s'accomplirait. Il confessa son péché, se repentit et se reconvertit. Dans le ravissement de la sécurité du pardon, il s'exclama : 'Heureux celui à qui la transgression est remise, à qui le péché est pardonné ! Heureux l'homme à qui l'Éternel n'impute pas l'iniquité, et dans l'esprit duquel il n'y a point de fraude !' On reçoit la bénédiction grâce au pardon ; on reçoit le pardon par la foi quand le péché, qui a été confessé, et duquel on s'est repenti, a été placé sur Celui qui porte tous les péchés du monde. Ainsi, jaillissent de Christ toutes nos bénédictions. Sa mort est un sacrifice expiatoire pour nos péchés. Il est le grand intermédiaire par lequel nous recevons la miséricorde et la faveur de Dieu. Il est sans aucun doute l'origine et l'auteur de notre foi et c'est aussi lui qui l'achève. » – *Commentaires bibliques*, p. 113.

POUR UNE ÉTUDE COMPLÉMENTAIRE

« Adam et Eve... substituèrent ce vêtement céleste par des tabliers de feuilles de figuier cousues.

« C'est la couverture que les transgresseurs de la loi de Dieu ont utilisée depuis le jour de la désobéissance d'Adam et Eve. Ils ont cousu ensemble des feuilles de figuier pour couvrir leur nudité causée par la transgression. Les feuilles de figuier représentent les arguments utilisés pour cacher la désobéissance. Quand le Seigneur attire l'attention des hommes et des femmes sur la vérité, ils commencent alors la confection des tabliers de feuilles de figuier pour cacher la nudité de l'âme. Mais la nudité du pécheur n'est pas couverte. Tous les arguments rassemblés comme un raccommodage par tous ceux qui se sont intéressés à ce faible ouvrage resteront sans rien. » – *Commentaires bibliques*, p. 4.

* * *

RAPPORT MISSIONNAIRE
POUR L'ORGANISATION INTERNATIONALE DE LA SANTÉ

A lire le Sabbat 31 octobre 2015

*L'offrande spéciale de l'Ecole du Sabbat
sera collectée le Sabbat 7 novembre 2015*

Chers frères et sœurs à travers le monde,
Que la paix et l'amour de Dieu soient sur vous en abondance. Salutations avec le Psaume 67 : 2, 3 : « Afin que l'on connaisse sur la terre ta voie, et parmi toutes les nations ton salut ! Les peuples te louent, ô Dieu ! Tous les peuples te louent. »

« L'œuvre missionnaire médicale est le bras droit du message évangélique. Elle est nécessaire à l'avancement de la cause de Dieu. Grâce à cette œuvre, hommes et femmes comprennent l'importance des bonnes habitudes de vie ; et ainsi, le pouvoir salvateur de la vérité sera porté à la connaissance des humains. Des ouvriers initiés au travail missionnaire médical doivent se rendre dans tous les grands centres urbains. En tant que bras droit du message du troisième ange, les méthodes divines pour soigner les maladies nous ouvriront des portes pour l'introduction de la vérité présente. »
– *Évangéliser*, p. 463.

Le 31 décembre 1989, à la session de la Conférence Générale en Floride, U.S.A., par la grâce de Dieu la proposition du Département de la Santé de Conférence Générale pour adopter le nom d'Organisation Internationale de la Santé comme son nom officiel fut acceptée par les délégués. C'est un département à but non lucratif sous la Conférence Générale.

Il est important de noter que spécialement dans les pays islamiques et communistes qui interdisent la liberté de religion, le nom Organisation Internationale de la Santé [International Health Organization (IHO)] peut être utilisé au lieu de Société Missionnaire Internationale, Eglise Adventiste du Septième Jour, Mouvement de Réforme, pour l'enregistrement de l'église. Cela a été fait au Yémen, en Irak, et en Chine, pour ne citer que quelques-uns où l'enregistrement de la SMIEAS-JMR est interdit. Le message de la Réforme a besoin d'être propagé à travers le monde, et Dieu nous a donné ce moyen pour hâter sa venue. « Le privilège de chaque chrétien n'est pas seulement d'attendre le retour du Sauveur, mais de le hâter. »
– *Les paraboles de Jésus*, p. 52.

De plus, l'œuvre médicale missionnaire joue un rôle important en cela. « Je peux voir dans les desseins de Dieu que l'œuvre médicale missionnaire

doit être le grand coin d'entrée grâce auquel l'âme malade peut être atteinte. » – *Conseils sur la nutrition et les aliments*, p. 90.

Et pour faire face aux préjugés, les témoignages disent : « Puisque c'est un moyen de faire tomber les préjugés et d'atteindre les esprits, l'œuvre missionnaire médicale doit être entreprise non pas seulement dans une ou deux localités, mais dans beaucoup d'endroits où le message n'a pas encore été annoncé. Nous devons travailler en qualité de missionnaires médicaux pour guérir les âmes malades du péché en leur prêchant le message du salut. Cette œuvre fera disparaître les préjugés mieux que toute autre chose. » – *Évangéliser*, p. 463.

Cette œuvre est de Dieu. « L'œuvre missionnaire médicale authentique est d'origine céleste. Elle n'a pas été inaugurée par des humains... » Nous devons révéler Christ maintenant. « Comment révélerons-nous Christ ? Je ne connais pas de façon meilleure... que de faire un travail missionnaire médical en rapport avec le ministère. » – *Medical Ministry*, pp. 24, 319.

Les principaux objectifs de l'Organisation Internationale de la Santé sont :

- D'assister en établissant des centres de santé dans des Unions et Champs viables
- D'organiser des symposiums en santé et des conférences sur la santé dans les Divisions, les Unions, et les Champs
- De former des jeunes gens dans le service missionnaire médical et les motiver à coopérer dans l'œuvre de Dieu
- De promouvoir la réforme sanitaire à travers notre site web (IHO21.org).
- De poursuivre la possibilité de fonder un collège technique sous licence pour préparer à la fois des membres et des non-membres pour des carrières en santé
- De diriger des séminaires sur la santé dans les Unions et les Champs et former des équipes de santé pour servir les gens et gagner des âmes pour Jésus
- De pourvoir des services médicaux et dentaires de base gratuits partout où l'organisation (IHO) est requise par un gouvernement de le faire pour l'émission du permis d'enregistrement

« L'œuvre médicale missionnaire apporte à l'humanité l'évangile de libération de la souffrance. C'est le travail précurseur de l'évangile. C'est l'évangile pratiqué, la compassion du Christ révélée. Il y a un grand besoin de ce travail, et le monde l'attend. Dieu veuille que l'importance du travail missionnaire médical soit comprise et que les nouveaux champs soient immédiatement pénétrés. » – *Conseils à l'Eglise*, p. 250.

Pour mettre en œuvre ces objectifs, des séminaires seront conduits, des projets seront formulés, et des activités seront coordonnées avec la Confé-

rence Générale, les Divisions, les Unions, et les Champs. « Il n'y aura bientôt plus de travail à faire sur le plan pastoral, mais seulement une œuvre missionnaire médicale. » – *Évangéliser*, p. 470. Par conséquent, encourageons ce travail vital.

Pour l'offrande spéciale de l'École du Sabbat qui sera collectée sabbat prochain, nous faisons appel à chaque cœur généreux pour aider afin que ces objectifs deviennent une réalité pour que l'influence céleste puisse atteindre spécialement des âmes malades comme un grand coin d'entrée tant que le temps le permet. L'apôtre Paul écrivit, « Celui qui sème en abondance moissonnera en abondance, » et « Dieu aime celui qui donne avec joie. » 2 Corinthiens 9 : 6, 7. Vos offrandes généreuses seront hautement estimées. Que la grâce de Dieu et l'abondance de ses bénédictions soient déversées sur vous alors que vous répondez à cet appel pressant.

Votre compagnon de service en Jésus,

– Dr. Roland N. De La Paz
*Dirigeant du Département Médical
et de la Santé de la Conférence Générale*

L'offrande spéciale de l'École du Sabbat est pour
L'ORGANISATION INTERNATIONALE DE LA SANTÉ

Que vos dons soient donnés avec abondance et joie !

19

Sabbat 7 novembre 2015

Né de l'Esprit

« Pour que les eaux, jaillissant du cœur, soient pures, il faut que leur source soit purifiée. Celui qui s'efforce, en observant la loi, d'atteindre le ciel par ses propres œuvres, entreprend une chose impossible. Il n'y a point de salut pour qui n'a qu'une religion légale, une simple forme de piété. La vie chrétienne n'est pas seulement une modification ou une amélioration de la vie ancienne : c'est une transformation de nature. Il doit y avoir une mort au moi et au péché, et une vie entièrement nouvelle. Seule l'action efficace du Saint-Esprit peut produire un tel changement. » – *Jésus-Christ*, p. 153.

UNE NÉCESSITÉ

- 1. Etre né dans une famille respectée et avoir une bonne position dans la société est-ce que cela garantit l'entrée d'une personne dans le royaume de Dieu ? Qu'est-ce qui est absolument nécessaire pour pouvoir entrer dans ce lieu saint et merveilleux ?**
Jean 3 : 3 ; Matthieu 18 : 3.

« Tous ceux qui désirent entrer dans la cité céleste doivent manifester dans leurs actes l'amour du Sauveur. C'est ainsi qu'ils seront ses messagers, ses témoins. Ils rendront un témoignage clair et décisif contre toute habitude mauvaise, et montreront aux pécheurs l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde'. 'A tous ceux qui le reçoivent, il donne le pouvoir de devenir enfants de Dieu.' Le sentier de la régénération est le seul qui donne accès à la sainte cité. Ce sentier est resserré et la porte par laquelle on s'y engage est étroite ; néanmoins, c'est là qu'hommes et femmes doivent passer pour obtenir le salut. Il faut qu'ils possèdent un cœur et un esprit nouveaux ; les anciens traits de caractère, héréditaires, devront disparaître. Les désirs naturels de l'âme seront transformés, toute ruse, tout mensonge, toute médisance seront éliminés. Il faudra vivre une vie nouvelle afin de ressembler au Christ. » – *Témoignages pour l'Eglise*, vol. 3, pp. 348, 349.

- 2. Est-ce que la nouvelle naissance venant des mêmes parents aurait quelque résultat positif ? Même si cela était possible, qu'est-ce qu'on pourrait attendre d'une telle nouvelle naissance ? Jean 3 : 4, 6.**

« Le cœur est naturellement mauvais ; or, 'qui peut tirer la pureté de la souillure ? – Personne !' Aucun remède humain n'est efficace auprès de l'âme qui a péché. 'Les préoccupations de la chair sont ennemies de Dieu, parce que la chair ne se soumet pas à la loi de Dieu, elle en est même incapable', 'car c'est du cœur que viennent les mauvaises pensées, meurtres, adultères, débauches, vols, faux témoignages, calomnies'. Romains 8 : 7 ; Matthieu 15 : 19. » – *Jésus-Christ*, p. 153.

- 3. Quel est l'agent régénérateur d'une véritable nouvelle naissance et nouvelle vie ? Désirez-vous cette expérience dans votre vie ? Jean 3 : 5.**

« C'est en changeant le cœur que la grâce de Dieu travaille à transformer une vie. De simples changements extérieurs ne suffisent pas à nous mettre en harmonie avec Dieu. Nombreux sont ceux qui essaient de se réformer en corrigeant telle ou telle mauvaise habitude, espérant ainsi devenir chrétiens, mais ils prennent un faux départ. C'est par le cœur que la réforme doit commencer...

« Dans cette transformation du caractère, les Ecritures jouent un rôle important. Le Christ a prié : 'Sanctifie-les par ta vérité ; ta parole est la vérité.' (Jean 17 : 17.) La parole de Dieu agit dans le cœur de celui qui l'étudie et s'y soumet ; elle y subjugue toutes les mauvaises inclinations. Le Saint-Esprit intervient pour convaincre de péché ; la foi naissante opère par l'amour du Christ et transforme corps, âme et esprit à l'image du Seigneur. » – *In Heavenly Places*, p. 21.

- 4. Que fait le Saint-Esprit pour amener une nouvelle créature à l'existence ? Comment une personne sait-elle que cette expérience a eu lieu dans sa vie ? Jean 3 : 6 ; Ezéchiel 11 : 19, 20.**

« Le vent est invisible mais ses effets sont visibles et sensibles ; tel est aussi l'Esprit de Dieu dans son action sur l'âme humaine. Une puissance régénératrice, que nul homme ne peut voir, engendre l'âme à une vie nouvelle ; elle crée un être nouveau à l'image de Dieu. » – *Vers Jésus*, p. 49.

« La puissance de Dieu doit convertir nos cœurs. Nous devons étudier la vie du Christ, et imiter le divin Modèle. Nous devons méditer la perfection de son caractère, et être changés en son image. Personne n'entrera dans le royaume de Dieu à moins qu'il ne domine ses passions, à moins que sa volonté ne soit captive de la volonté du Christ. » – *Vous recevrez une puissance*, p. 99.

5. Sommes-nous surpris par le message de la nouvelle naissance présenté par Jésus ? Qui une personne recevra-t-elle pour être transformée et devenir un enfant de Dieu ? Jean 3 : 7 ; 1 : 12.

« Quand l'Esprit de Dieu prend possession d'un cœur, la vie est transformée. On met de côté les pensées de péché, on renonce aux mauvaises actions ; l'amour, l'humilité et la paix succèdent à la colère, à l'envie, aux querelles. La joie remplace la tristesse, et le visage reflète la lumière céleste. Personne n'aperçoit la main qui soulève le fardeau ; personne ne voit la lumière qui descend des parvis célestes. La bénédiction est acquise quand une âme capitule devant Dieu. Alors une puissance invisible crée un être nouveau à l'image de Dieu. » – *Jésus-Christ*, p. 154.

6. Est-il possible d'analyser la façon dont la nouvelle naissance a lieu ? Comme le mouvement du vent, qu'est-ce qui peut être noté quand la nouvelle naissance a lieu ? Jean 3: 8.

« Tandis que l'action de l'Esprit est silencieuse et imperceptible, ses effets sont manifestes. Si le cœur est renouvelé par l'Esprit de Dieu, la vie en rendra témoignage. S'il est vrai que nous ne pouvons rien faire pour changer nos cœurs, ou pour nous rendre tels que Dieu nous veut ; si nous ne devons avoir aucune confiance en nous-mêmes ou en nos bonnes œuvres, notre vie révélera néanmoins que l'Esprit de Dieu demeure en nous. Un changement se remarquera dans notre caractère, nos habitudes et nos préoccupations. Le contraste entre ce qu'on a été et ce qu'on est sera marquant. Le caractère se révèle, non par les bonnes ou les mauvaises œuvres occasionnelles, mais par la tendance générale des paroles et des actions. » – *Vers Jésus*, pp. 49, 50.

CHANGEMENTS QUI SE PRODUISENT QUAND ON NAIT DE L'ESPRIT

7. Quels grands changements surviennent dans la nature et la vie d'une personne quand elle est née de Dieu et devient son enfant ? 1 Jean 3 : 9 ; 5 : 4, 18.

« L'amour est à la base de tous les actes du cœur régénéré par la grâce divine. Il modifie le caractère, dirige les impulsions, domine les passions, subjugué l'inimitié et ennoblit les affections. Cet amour cultivé dans le cœur adoucit la vie et répand une influence ennoblissante tout autour de soi. » – *Vers Jésus*, p. 51.

« Par la nouvelle naissance, le pécheur est mis en harmonie avec Dieu et avec sa loi. Dès que ce changement s'est produit, l'homme est passé de la mort à la vie, du péché à la sainteté, de la transgression et de la révolte à l'obéis-

sance et à la fidélité. L'ancienne vie d'inimitié contre Dieu n'est plus. Il est entré dans une vie nouvelle de réconciliation, de foi et d'amour. Alors, 'la justice de la loi' est 'accomplie en nous, qui marchons, non selon la chair, mais selon l'esprit.' Et le croyant s'écrie du fond du cœur : 'Combien j'aime ta loi ! Elle est tout le jour l'objet de ma méditation.' Psaume 119 : 97. » – *La tragédie des siècles*, p. 509.

POUR UNE ÉTUDE COMPLÉMENTAIRE

« Telle est l'expérience de celui qui est né de l'Esprit. L'esprit est un agent invisible de Dieu pour produire des résultats tangibles. Son influence est puissante, et gouverne les actions des hommes. Si elles sont purifiées de tout mal, c'est la puissance motrice du bien. Quand l'Esprit de Dieu prend possession de l'esprit, la vie est transformée. On met de côté les pensées de péché, on renonce aux mauvaises actions ; l'amour, l'humilité et la paix succèdent à la colère, à l'envie, aux querelles. Cette puissance qu'aucun œil humain ne peut voir, crée un être nouveau à l'image de Dieu. » – *The Spirit of Prophecy*, vol. 2, pp.128, 129.

* * *

20

Sabbat 14 novembre 2015

Baptême biblique

« Le baptême, c'est la renonciation solennelle au monde. Ceux qui sont baptisés au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, dès leur entrée dans la vie chrétienne, déclarent publiquement qu'ils ont renoncé à suivre Satan et sont devenus membres de la famille royale, enfants du Roi des cieux. Ils ont obéi au commandement du Seigneur : 'Sortez du milieu d'eux, et séparez-vous... Ne touchez pas à ce qui est impur.' Et la promesse est faite : 'Je vous accueillerai, je serai pour vous un père, et vous serez pour moi des fils et des filles.' 2 Corinthiens 6 : 17, 18. » – *Témoignages pour l'Eglise*, vol. 2, pp. 453, 454.

INSTRUCTION, REPENTANCE ET BAPTÊME

1. De qui Jean-Baptiste reçut-il la commission de baptiser ? Qu'est-ce qui était requis avant qu'il baptise quelqu'un dans le Jourdain ? Jean 1 : 33 ; Marc 1 : 4, 5.

« C'était l'objectif de Jean d'effrayer les gens et de les réveiller, et les faire trembler à cause de leur grande iniquité. Dans la simplicité et clairement il fit remarquer les erreurs et les crimes des hommes. Une puissance accom-

pagnait ses paroles, et, bien que les gens fussent peu disposés à entendre la dénonciation de leurs vies profanes, néanmoins ils ne pouvaient résister à ses paroles. Il ne flattait personne ; ni ne recevait de flatterie de personne. Les gens, comme d'un commun accord, venaient à lui se repentant, et confessant leurs péchés, et étaient baptisés par lui dans le Jourdain. » – *The Spirit of Prophecy*, vol. 2, p. 48.

2. Qu'est-ce qui était compris dans la mission que Jésus donna à ses disciples et ainsi aussi à son église de tous les temps ? Comme dans la mission de Jean-Baptiste, qu'est-ce qui précède le baptême ? Matthieu 28 : 18-20.

« Ce mandat évangélique est la grande charte missionnaire du royaume du Christ. Les disciples devaient travailler ardemment pour les âmes, donnant à toutes l'invitation miséricordieuse. Il ne fallait pas attendre que le peuple vînt à eux, mais aller vers lui avec le message divin. » – *Conquérants pacifiques*, p. 27.

« La préparation en vue du baptême mérite la plus grande attention. Les nouveaux convertis à la vérité doivent être instruits sérieusement à la lumière de la déclaration : 'Ainsi parle l'Éternel'. La Parole de Dieu doit leur être expliquée point par point. » – *Évangéliser*, p. 278.

LA FOI, LA MORT DU VIEIL HOMME, ET LA NOUVELLE VIE

3. Qu'est-ce qui fait partie de contracter une alliance avec Dieu ? Comment l'expérience de l'eunuque éthiopien montre que la croyance en Jésus-Christ en tant que Fils de Dieu est une condition préalable pour le baptême ? Marc 16 : 15, 16 ; Actes 8 : 36-38.

«... la conversion et la foi sont des conditions indispensables à la réception du baptême. » – *La tragédie des siècles*, p. 255.

« Les étapes dans la conversion, clairement révélées, sont la repentance, la foi en Christ comme Sauveur du monde ; le baptême témoigne de la foi dans sa mort, son ensevelissement, sa résurrection, et son ascension dans les lieux élevés pour plaider en faveur du pécheur. » – *Lift Him Up*, p. 79.

« La repentance, la foi et le baptême sont les étapes nécessaires de la conversion...

« Quand les chrétiens se soumettent au rite solennel du baptême, il [Dieu] enregistre la promesse qu'ils ont faite de lui être fidèles. Cette promesse est leur serment d'allégeance. » – *Évangéliser*, pp. 277, 278.

4. Quelle expérience fait une personne avant le baptême ? Comme Christ ressuscita d'entre les morts, qu'est-ce qui arrive à un croyant qui est baptisé dans sa mort ? Romains 6 : 3-6, 11 ; Colossiens 2 : 12.

« Ceux qui sont ressuscités avec le Christ pour une vie nouvelle sont les élus de Dieu. Ils sont saints pour le Seigneur, et sont reconnus par lui comme ses bien-aimés. A ce titre, ils ont la responsabilité solennelle de témoigner en montrant l'humilité de l'esprit. Ils doivent être revêtus d'habits de justice. Ils sont séparés du monde, de son esprit, de ses pratiques, et ils doivent montrer qu'ils ont été instruits par Lui S'ils se rendent compte qu'ils sont morts avec Christ, s'ils sont fidèles à leur vœu de baptême, le monde n'aura pas le pouvoir de les amener à renier le Christ. S'ils vivent la vie du Christ dans ce monde, ils sont participants de la nature divine. » – *Sons and Daughters of God*, p. 133.

BAPTÊME PAR IMMERSION ET REBAPTÊME

5. Combien de genres de baptême les Ecritures décrivent-elles ? Comment cette ordonnance fut-elle comprise aux temps apostoliques ? Ephésiens 4 : 4, 5 ; Romains 6 : 4 ; Matthieu 3 : 16.

« J'avais beaucoup pensé au sujet du baptême. Jeune comme je l'étais, je pus voir un seul mode de baptême autorisé par les Ecritures, et c'était l'immersion. Certaines de mes sœurs méthodistes essayèrent en vain de me convaincre que l'aspersion était le baptême biblique. Le pasteur méthodiste consentait à immerger les candidats s'ils préféraient consciencieusement cette méthode-là, bien qu'il insinuât que l'aspersion serait également acceptée par Dieu. » – *Life Sketches of Ellen G. White*, p. 25.

6. Quel exemple de rebaptême est montré dans le livre des Actes ? Comment cet exemple s'applique-t-il aux individus venant d'autres organisations dans une connaissance plus complète de Jésus-Christ et sa vérité ? Actes 19 : 1-5.

« Nous pouvons tirer encore une autre leçon de l'expérience des Juifs convertis d'Ephèse. Lorsqu'ils reçurent le baptême de Jean, ils ne comprirent pas complètement la mission de Jésus se chargeant des péchés du monde. Ils persistaient à conserver de graves erreurs. Mais grâce à la lumière qu'ils reçurent plus abondamment, ils acceptèrent joyeusement le Christ comme leur Rédempteur. En progressant ainsi, ils contractèrent de nouvelles obligations. Tandis que leur foi se purifiait, leur vie subissait un changement parallèle. En témoignage de cette transformation, et en reconnaissance de leur foi en Christ, ils furent baptisés à nouveau au nom de Jésus. » – *Conquérants pacifiques*, p. 252.

LE BAPTÊME ET LE DON DU SAINT-ESPRIT

7. Quel grand don est lié au baptême quand il suit la foi, la repentance, et la conversion ? Jean 3 : 5 ; Matthieu 3 : 11 ; Actes 2 : 38.

« Je supplie les membres d'église dans chaque cité de se saisir de l'Éternel avec un effort déterminé pour le baptême du Saint-Esprit. Soyez certains que Satan n'est pas endormi. Il placera tous les obstacles possibles sur le chemin de ceux qui avanceraient dans cette œuvre. Trop souvent ces obstacles sont considérés comme insurmontables. Que chacun soit maintenant profondément et vraiment converti, et se mette au travail intelligemment et avec foi. » – *Counsels on Health*, p. 548.

« Il nous faut le baptême du Saint-Esprit. » – *Evangéliser*, p. 67.

« Une raison pour laquelle il n'y a pas plus de conversions maintenant c'est que vous-mêmes avez besoin d'être convertis. Dès que vous recevrez le baptême du Saint-Esprit, vous verrez le salut de Dieu. » – *Peter's Counsel to Parents*, p. 34.

POUR UNE ÉTUDE COMPLÉMENTAIRE

Matthieu 3 : 5, 6, 11.

« Tous ceux qui s'engagent dans une vie nouvelle doivent comprendre, avant même leur baptême, que le Seigneur demande un cœur non partagé. ... La mise en pratique de la vérité est quelque chose d'essentiel. Les fruits que l'on porte révèlent la qualité de l'arbre. Un bon arbre ne saurait porter de mauvais fruits. Il y aura une ligne de démarcation claire et distincte entre ceux qui aiment Dieu et qui gardent ses commandements, et ceux qui ne l'aiment pas et qui méprisent ses préceptes. Il faut qu'il y ait une conversion profonde à la vérité. » – *Evangéliser*, p. 279.

* * *

21

Sabbat 21 novembre 2015

L'église du Seigneur

« L'Église est le moyen que Dieu a choisi pour faire connaître le salut aux hommes. Établie pour servir, elle a pour mission de proclamer l'Évangile. Dès le commencement, Dieu a formé le dessein de révéler par elle sa puissance et sa plénitude. Les hommes qui la composent, ceux qu'il a appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière, doivent refléter sa gloire. L'Église est la dépositaire des richesses de la grâce du Christ, et c'est par elle que l'amour de Dieu se manifestera finalement de façon puissante et décisive aux 'dominations et aux autorités dans les lieux célestes'. Ephésiens 3 : 10. » – *Conquérants pacifiques*, p. 11.

1. Qui présenta le plan pour l'établissement de l'église ? Combien stable est-il ? Matthieu 16 : 18.

« Aucun pouvoir humain ne saurait établir l’Eglise de Dieu, ni la détruire. Ce n’est pas sur le roc de la force des hommes, mais sur Jésus-Christ, le rocher des siècles, que l’Eglise fut fondée, et ‘les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle.’ Matthieu 16 : 18. La présence de Dieu assure la stabilité de sa cause. ‘Ne vous confiez pas aux grands, aux fils de l’homme, qui ne peuvent sauver’, nous dit le Psalmiste. Psaume 146 : 3. ‘C’est dans la tranquillité et le repos que sera votre salut.’ Esaïe 30 : 15. L’œuvre glorieuse de Dieu, fondée sur les principes de la justice, ne saurait sombrer. Elle progressera résolument, avec toujours plus de force. ‘Ce n’est ni par la puissance, ni par la force, mais c’est par mon esprit, dit l’Eternel des armées.’ Zacharie 4 : 6. » – *Prophètes et Rois*, p. 453.

2. Sur quel fondement solide est construite l’église chrétienne ? Quelle confiance est exprimée dans les saintes Ecritures concernant l’église qui est vraiment construite sur un solide fondement ? 1 Corinthiens 3 : 11 ; Ephésiens 2 : 20-22 ; Esaïe 28 : 16.

« Pierre n’était donc pas le rocher sur lequel l’Eglise a été fondée. Les portes du séjour des morts ont prévalu contre lui lorsqu’il renia son Seigneur avec serment et avec imprécations. L’Eglise a été fondée sur quelqu’un contre qui les portes des enfers ne peuvent prévaloir.

« Des siècles avant la venue du Sauveur, Moïse avait désigné le rocher du salut d’Israël. Le Psalmiste avait chanté son ‘rocher protecteur’. Esaïe avait écrit : ‘Ainsi parle le Seigneur, l’Eternel : Voyez ! j’ai mis pour fondement en Sion une pierre, une pierre angulaire, choisie et précieuse, solidement posée.’ Deutéronome 32 : 4 ; Psaume 62 : 7 ; Esaïe 28 : 16. Pierre lui-même, sous l’influence de l’inspiration, applique à Jésus cette prophétie. Il dit : ‘... Si vous avez goûté que le Seigneur est bon, approchez-vous de lui, pierre vivante, rejetée par les hommes, mais choisie et précieuse devant Dieu, et vous-mêmes, comme des pierres vivantes, édifiez-vous pour former une maison spirituelle’. 1 Pierre 2 : 3-5. » – *Jésus-Christ*, p. 408.

LES PREMIERS FONDEMENTS DE L’ORGANISATION

3. Quels furent les premiers fondements de l’église posés par Jésus ? Quel dessein avait-il dans son organisation ? Marc 3 : 13, 14 ; Matthieu 10 : 1 ; 5 : 14.

« Il était temps de jeter les premiers fondements de l’organisation de l’Eglise qui devait, après son départ, représenter le Christ sur la terre... le Sauveur conduisit ses disciples au lieu de retraite qu’il aimait et les saintes expériences de cette journée restèrent toujours associées, dans leur esprit, aux beautés de la montagne, de la vallée et de la mer.

« Jésus avait appelé les disciples pour les envoyer comme ses témoins : ils devaient annoncer au monde ce qu’ils avaient vu et entendu de lui. Aucun être humain n’avait encore été appelé à un ministère aussi important, et que seul le ministère du Christ surpassait. Ils devaient être les collaborateurs de Dieu

pour le salut du monde. De même que, dans l'Ancien Testament, les douze patriarches sont les représentants d'Israël, ainsi les douze apôtres seront les représentants de l'Eglise évangélique. » – *Jésus-Christ*, p. 279.

COMME UN CORPS

4. Avec quelle illustration l'apôtre montre-t-il la diversité et l'unité de l'église de Dieu ? Quelle attitude doit avoir chaque membre pour que l'église comme un corps puisse croître et travailler en harmonie pour l'avancement du royaume céleste ? Romains 12 : 4, 5 ; 1 Corinthiens 12 : 12 ; Ephésiens 4 : 16.

« Nous avons plusieurs membres dans un seul corps, et chacun de ces membres remplit ses fonctions sous l'impulsion de l'intelligence qui gouverne le corps tout entier. Ainsi les membres de l'Eglise du Christ doivent être unis dans un corps bien ordonné, soumis à l'intelligence sanctifiée de l'ensemble. » – *Témoignages pour l'Eglise*, vol. 1, p. 508.

« Le tabernacle juif était un symbole de l'Eglise chrétienne... L'Eglise sur la terre, composée de ceux qui sont fidèles et loyaux à Dieu, est le 'véritable tabernacle' duquel le Rédempteur est le ministre. Dieu, et non l'homme, dressa ce tabernacle sur une plate-forme élevée.

« Ce tabernacle est le corps de Christ, et du Nord au Sud, de l'Est à l'Ouest, il réunit tous ceux qui l'aideront à le composer... Un saint tabernacle est formé de ceux qui reçoivent Christ comme leur Sauveur personnel... Christ est le ministre de l'authentique tabernacle, le souverain sacrificateur de tous ceux qui croient en lui comme Sauveur personnel. » – *Commentaires bibliques*, p. 357.

ENGAGÉE DANS UNE GRANDE GUERRE

5. A quelle atroce inimitié et guerre l'église fera-t-elle face, particulièrement dans les derniers jours ? Par conséquent, qu'est-il requis de chaque membre ? Apocalypse 12 : 17 ; 1 Timothée 3 : 15 ; 1 Pierre 5 : 8, 9.

« Dans une vision, il m'a été montré deux armées engagées dans un terrible conflit. L'une était précédée par des étendards portant les insignes du monde ; l'autre, par la bannière teinte de sang du Prince Emmanuel. Drapeau après drapeau jonchaient la poussière, à mesure que des détachements de l'armée du Seigneur se joignaient à l'ennemi et que tribu après tribu quittaient les rangs de celui-ci pour s'unir au peuple de Dieu qui observe les commandements. Un ange, volant par le milieu du ciel, plaçait l'étendard d'Emmanuel en de nombreuses mains, tandis qu'un puissant général criait d'une voix forte : 'Serrez vos rangs ! Que tous ceux qui sont fidèles aux commandements de Dieu et au témoignage de Jésus se placent maintenant du côté du Seigneur ! Sortez du milieu du monde, 'ne touchez pas à ce qui est impur, et je vous recevrai ;

je serai pour vous un père, et vous serez mes fils et mes filles'. Que tous les volontaires viennent au secours de l'Éternel ! » – *Témoignages pour l'Église*, vol. 3, p. 263.

UN AMOUR PARTICULIER

6. Combien fort est l'amour de Jésus pour son église ? Par conséquent, combien profondément ses membres aiment-ils l'église ? Ephésiens 5 : 25-27 ; Jean 15 : 12, 13 ; Ephésiens 4 : 15.

« Ayez confiance en la protection divine. L'Église doit recevoir des enseignements. Si faible et si imparfaite qu'elle soit, elle est l'objet de son extrême sollicitude. » – *Messages choisis*, vol. 2, p. 457.

« L'Église de Christ, bien que faible et imparfaite, est l'unique objet sur la terre auquel il accorde sa suprême attention... Le Seigneur a un peuple, un peuple élu, son église, qui doit être sienne, sa propre forteresse, qu'il soutient dans un monde rebelle et blessé par le péché. » – *Témoignages pour les pasteurs*, p. 1.

« L'Église est la forteresse de Dieu, sa cité de refuge, qu'il a placée dans un monde révolté. Toute trahison de sa part est une trahison envers celui qui a racheté l'humanité par le sang de son Fils unique. » – *Conquérants pacifiques*, p. 13.

UNITÉ ET PROGRÈS

7. Considérant les conditions du monde actuel et la prière du Sauveur, quelle relation est sérieusement nécessaire parmi les membres de l'église pour l'accomplissement de son plan ? Jean 17 : 11, 20, 21 ; 1 Corinthiens 1 : 10.

« C'est seulement en fonction de cette union avec le Christ que les disciples pouvaient compter sur la puissance du Saint-Esprit et la coopération des anges. Grâce à ce secours divin, ils pourraient offrir au monde un front uni, et sortir victorieux du conflit qu'ils étaient appelés à soutenir sans cesse contre les puissances des ténèbres. Tandis qu'ils continueraient à travailler en harmonie, les messagers célestes les précéderaient, leur ouvrant le chemin ; les cœurs seraient ainsi préparés à recevoir la vérité, et beaucoup seraient gagnés au Christ. Aussi longtemps qu'ils resteraient unis, l'Église prospérerait, 'belle comme la lune, pure comme le soleil, mais terrible comme des troupes sous leurs bannières'. Cantiques des cantiques 6 : 10. Rien ne pouvait s'opposer à sa marche en avant. Elle irait de victoire en victoire, accomplissant glorieusement sa mission divine, qui consiste à proclamer l'Évangile au monde. » – *Conquérants pacifiques*, p. 80.

POUR UNE ÉTUDE COMPLÉMENTAIRE

Psaume 118 : 22, 23.

« Personne ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé, savoir Jésus-Christ. » 1 Corinthiens 3 : 11. « Sur cette pierre, dit Jésus, je bâtirai mon Eglise. » En présence de Dieu et des esprits célestes, en présence aussi de l'armée invisible de l'enfer, le Christ a fondé son Eglise sur le Rocher vivant. Ce Rocher c'est lui-même, – son corps rompu et meurtri pour nous. Bâtie sur ce fondement, l'Eglise défie les puissances de l'enfer. » – *Jésus-Christ*, p. 408.

« L'Eglise du Christ a été établie dans un but missionnaire... Il inspire aux membres de l'Eglise un zèle qui les porte à renoncer à eux-mêmes et à faire de lourds sacrifices pour que la vérité soit proclamée jusqu'aux extrémités de la terre. Cela a une influence salutaire sur les non-croyants, qui en viennent à comprendre quelles grandes ressources Dieu a mises à la disposition de ceux qui le servent, lorsque les prédicateurs se laissent diriger par lui. Un devoir solennel s'impose à nous : celui d'illustrer par les missions chrétiennes les principes du royaume de Dieu. Il faut que, en tant que corps organisé, l'Eglise travaille activement à répandre partout l'influence de la croix du Christ. » – *Le ministère évangélique*, p. 453.

« Quand l'orage de la persécution éclatera sur nous, les véritables brebis entendront la voix du véritable Berger. Des efforts désintéressés seront faits pour sauver ceux qui sont perdus, et un grand nombre de ceux qui se sont égarés loin du troupeau retourneront auprès du souverain Berger. Le peuple serrera les rangs et présentera à l'ennemi un front uni. ... L'amour du Christ, l'amour de nos frères attesteront aux yeux du monde que nous avons été avec Jésus et que nous avons assimilé ses enseignements. Alors, le message du troisième ange s'enflera jusqu'à devenir un grand cri, et toute la terre sera illuminée de la gloire du Seigneur. » – *Évangéliser*, p. 618.

* * *

22

Sabbat 28 novembre 2015

Le lavement des pieds

« En se ceignant d'un linge pour laver la poussière de leurs pieds, Jésus voulait ôter de leurs cœurs tout sentiment de haine, d'envie et d'orgueil. Ceci importait beaucoup plus que le simple lavement des pieds poussiéreux... Leurs cœurs devaient être nettoyés. L'orgueil et la recherche du moi engendrent les dissensions et la haine, mais Jésus enleva toutes ces choses en leur lavant les pieds. » – *Jésus-Christ*, p. 650.

JÉSUS SERT SES DISCIPLES

1. **Selon la bénédiction prononcée par Jésus, combien importante est la purification du cœur d'une personne ? En harmonie avec cette bénédiction, qu'est-ce que Jésus fit pour ses disciples juste avant de faire face à ses souffrances finales et à sa mort ? Matthieu 5 : 8 ; Jean 13 : 3-5.**

« Dieu estime qu'un cœur pur est plus précieux que l'or d'Ophir. C'est le temple où Dieu réside, le sanctuaire où le Christ établit sa demeure. Un cœur pur s'élève au-dessus de tout ce qui est bas et vil ; c'est une lumière qui resplendit, un asile sacré d'où s'échappent des paroles qui édifient et qui sanctifient. C'est un bien où se reflète l'image du Seigneur et où la contemplation de sa personne constitue les plus grands délices. Un chrétien au cœur pur trouve son plaisir absolu et sa seule satisfaction en Dieu ; ses pensées, ses intentions, ses mobiles sont animés par la piété. Un cœur semblable est un lieu sacré, c'est un sanctuaire où résident toutes les vertus. » – *Avec Dieu chaque jour*, p. 277.

LE REFUS NON JUSTIFIABLE

2. Chaque disciple était-il d'accord que Jésus accomplisse un tel service d'humilité pour lui ? Comment Jésus répondit-il à l'objection de Pierre ? Jean 13 : 6, 7.

« Les disciples furent profondément émus en voyant le Christ agir ainsi. Quand vint le tour de Pierre, celui-ci s'écria avec étonnement : 'Toi, Seigneur, tu me laveras les pieds !' La condescendance du Christ lui brisait le cœur. Il était tout honteux de penser qu'aucun d'eux n'avait voulu rendre ce service. Jésus lui répondit : 'Ce que je fais, tu ne le sais pas maintenant, mais tu le comprendras dans la suite.' Pierre ne pouvait se résoudre à voir le Maître, qu'il considérait comme le Fils de Dieu, jouer ce rôle inférieur. Son âme se révoltait contre une pareille humiliation. Il ne comprenait pas que c'était pour cela que le Christ était venu dans le monde. Il s'écria avec énergie : 'Non, jamais tu ne me laveras les pieds.' » – *Jésus-Christ*, p. 649.

3. Comment Pierre changea-t-il d'avis quand il comprit la conséquence de refuser ce service ? Si c'était à son détriment de refuser le lavement des pieds, qu'est-ce qui peut être dit au sujet de cette ordonnance aujourd'hui ? Jean 13 : 8, 9.

« Alors le Christ dit à Pierre avec solennité : 'Si je ne te lave, tu n'as point de part avec moi.' Le service que Pierre refusait était l'image d'une purification plus importante. Le Christ était venu pour laver les cœurs de la souillure du péché. En ne permettant pas à Jésus de lui laver les pieds, Pierre refusait la purification plus importante symbolisée par cet acte. Il rejetait virtuellement son Maître. Ce n'est pas humilier le Sauveur que de lui laisser opérer notre purification. La vraie humilité consiste à accepter avec reconnaissance tout ce qui est offert et à s'employer avec zèle au service du Christ.

« En entendant les paroles : 'Si je ne te lave, tu n'as point de part avec moi', Pierre renonça à son orgueil et à sa propre volonté. Il ne pouvait supporter la pensée d'être séparé du Christ, ce qui eût été sa mort. 'Non seulement les pieds, dit-il, mais encore les mains et la tête. Jésus lui dit : Celui qui s'est baigné n'a pas besoin de se laver [les pieds exceptés], mais il est entièrement pur.' » – *Jésus-Christ*, pp. 649, 650.

- 4. Comment les paroles du Sauveur montrèrent-elles que le lavement des pieds représente la purification du cœur et de l'esprit d'une personne ? Qu'est-ce que le Seigneur conseille vivement à chaque disciple de faire pour avoir un cœur et un esprit purs ? Jean 13 : 10, 11 ; 2 Corinthiens 6 : 17, 18.**

« En se ceignant d'un linge pour laver la poussière de leurs pieds, Jésus voulait ôter de leurs cœurs tout sentiment de haine, d'envie et d'orgueil. Ceci importait beaucoup plus que le simple lavement des pieds poussiéreux. Etant donné leurs sentiments, pas un d'entre eux n'était préparé à communier avec le Christ. Ils ne seraient prêts à participer au souper pascal ou au service de commémoration que le Christ allait instituer que lorsque Jésus aurait fait naître en eux des sentiments d'humilité et d'amour. Leurs cœurs devaient être nettoyés. L'orgueil et la recherche du moi engendrent les dissensions et la haine, mais Jésus enleva toutes ces choses en leur lavant les pieds. Leurs sentiments se trouvèrent changés. Jésus pouvait dire, en les regardant : 'Vous êtes purs.' L'union des cœurs était rétablie, ainsi que l'amour mutuel. Ils étaient redevenus humbles et dociles. Chacun était disposé, à l'exception de Judas, à céder la première place à un autre. Ils pouvaient maintenant accueillir les paroles du Christ, avec un cœur soumis et reconnaissant. » – *Jésus-Christ*, pp. 650, 651.

INSTITUÉ COMME UNE ORDONNANCE

- 5. Le lavement des pieds était-il restreint au service d'amour du Maître ? Avec quelles paroles établit-il le lavement des pieds comme une ordonnance pour l'église chrétienne ? Jean 13 : 12-14.**

« Le Christ instituait là un service religieux. L'acte de notre Seigneur a fait de cette cérémonie humiliante une ordonnance sacrée que les disciples devaient observer pour se remémorer ses leçons d'humilité et de service. » – *Jésus-Christ*, p. 652.

« La réconciliation mutuelle : telle est la raison pour laquelle le service de l'ablution des pieds a été instituée... Chaque fois que cette cérémonie a lieu, le Christ est présent par son Saint-Esprit. C'est cet Esprit qui convainc les cœurs. » – *Evangéliser*, p. 249.

- 6. Que voulait dire Jésus quand il dit qu'il a donné pour ses disciples un exemple à suivre ? Qu'est-ce que voudra faire chaque croyant sincère après avoir lu les paroles de Jésus qui voulait que son exemple de service fût appliqué par ses disciples ? Jean 13 : 15, 16.**

« Celui qui a lavé les pieds de Judas désire ardemment laver tous les cœurs de la souillure du péché...

« C'est ainsi que le Christ témoigna son amour envers ses disciples. Leur égoïsme l'affligeait profondément, mais il ne voulut pas entrer en discussion à ce sujet avec eux et préféra leur donner un exemple qu'ils ne devaient jamais oublier. Son amour pour eux ne se laissait pas facilement troubler ou anéantir. Il savait que le Père lui avait remis toutes choses, et que lui-même procédait de Dieu et s'en allait à Dieu. Pleinement conscient de sa divinité, il avait cependant mis de côté sa couronne et son vêtement royal, pour prendre la forme d'un serviteur. Ce fut l'un des derniers actes de sa vie sur la terre...

« L'homme a une tendance à se considérer comme plus excellent que son frère, à travailler pour soi, à rechercher la première place ; ceci engendre fréquemment de mauvais soupçons et de l'amertume. L'ordonnance qui précède la cène du Seigneur a pour but de dissiper ces malentendus, d'arracher l'homme à son égoïsme, de lui inspirer l'humilité du cœur qui le disposera à servir son frère. » – *Jésus-Christ*, pp. 661, 648, 653.

PROMESSES POUR CEUX QUI SAVENT ET PRATIQUENT

7. Qu'est-ce qui arrivera si nous laissons le Maître laver et purifier nos cœurs et puis coopérons avec lui pour la purification spirituelle des autres ? Jean 13 : 17 ; Psaumes 15 : 1, 2 ; 24 : 3-5.

« La célébration des ordonnances est l'accomplissement du commandement, 'Si donc moi, le Seigneur et le Maître, j'ai lavé vos pieds, vous aussi vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. ...' Quel endroit idéal pour étouffer les controverses, pour pardonner à ceux qui nous ont offensés. C'est le moment de se réconcilier avec son frère, de régler toutes les discordes. Qu'il y ait un pardon mutuel. Qu'aucun feu étranger ne soit porté à l'autel. Qu'aucune méchanceté, ni aucune haine, ne soit gardée par ceux qui se réunissent autour de la table de communion.

« Chaque fois que cette ordonnance est célébrée convenablement, les enfants de Dieu contractent une relation sacrée les uns avec les autres, pour s'entraider et se faire du bien mutuellement. » – *Sons and Daughters of God*, p. 157.

POUR UNE ÉTUDE PLUS APPROFONDIE

« Ces paroles impliquent plus que la pureté du corps. Le Christ continue à parler de la purification plus importante qui est symbolisée par l'ablution des pieds. Celui qui sortait du bain était propre, mais les pieds chaussés de sandales ne tardaient pas à se recouvrir de poussière, ce qui nécessitait une ablution. Pierre et ses frères avaient été lavés à la grande source ouverte pour nettoyer du péché et de l'impureté. Le Christ les reconnaissait comme les siens. Mais la tentation les avait entraînés au mal, de sorte qu'ils avaient, à nouveau, besoin de sa grâce purifiante. » – *Jésus-Christ*, p. 650.

* * *

La Sainte Cène

« En instituant le sacrement qui devait remplacer la Pâque, le Christ a laissé à son Église un mémorial du grand sacrifice qu'il a consenti en faveur de l'homme. 'Faites ceci, dit-il, en mémoire de moi.' Ce mémorial était destiné à servir de transition entre deux économies et leurs deux grandes fêtes. L'une devait disparaître pour toujours ; l'autre, que le Sauveur venait d'instituer, devait lui succéder, et continuer à être à travers les âges le mémorial de sa mort. » – *Evangéliser*, p. 248.

LE GRAND DÉSIR DE JÉSUS

1. Que dit Jésus à ses disciples la nuit où il fut trahi, quand ils étaient ensemble pour le dernier repas pascal ? Luc 22 : 14, 15.

« Le Christ savait que le temps était venu où il devait s'en aller du monde vers son Père. Ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, il les aimait jusqu'à la fin. L'ombre de la croix s'étendait déjà sur lui, et son cœur ressentait déjà les tortures de la douleur. Il prévoyait qu'il serait abandonné à l'heure où on le trahirait. Il savait qu'il devait endurer la mort la plus humiliante que l'on pût infliger à des criminels. Il voyait l'ingratitude et la cruauté de ceux qu'il était venu sauver. Il savait combien grand était le sacrifice qui lui était demandé, et que, pour un très grand nombre, ce sacrifice serait offert en vain. Il voyait tout ce qui l'attendait, et il eût été bien naturel qu'il se sentît accablé par le poids de ses souffrances. Mais il considérait les douze, qui lui avaient été étroitement associés, qui auraient à se débattre dans le monde lorsque sa passion serait achevée. Il n'oubliait jamais ses disciples quand il songeait à ses propres souffrances. Il ne pensait pas à lui-même. Sa sollicitude pour eux absorbait complètement son esprit. » – *Jésus-Christ*, p. 646.

LE SYMBOLE DE SON CORPS

2. Après leur avoir lavé les pieds, qu'est-ce que Jésus donna à ses disciples ? Que représentait le morceau de pain béni qu'il leur donna ? Matthieu 26 : 26.

« Jésus se tenait au point de transition qui séparait deux économies ayant leur grande fête respective. L'Agneau sans tache allait s'offrir lui-même en oblation pour le péché ; il fallait donc mettre fin à l'ensemble des symboles et des cérémonies qui avaient annoncé sa mort pendant quatre mille ans. Pendant qu'il mangeait la Pâque avec ses disciples, Jésus institua le service qui devait remplacer cette fête et commémorer son grand sacrifice. La fête nationale des Juifs de-

vait passer pour toujours. Le service établi par le Christ devait être observé par ses disciples dans tous les pays et dans tous les siècles. » – *Jésus-Christ*, p. 656.

- 3. Quelle autre explication donna-t-il, signifiant ce qui allait bientôt avoir lieu ? Qu'est-ce que ses paroles impliquaient pour le futur, quand ils célébreraient à nouveau cette ordonnance ? Luc 22 : 19 ; 1 Corinthiens 11 : 23, 24.**

« Là notre Sauveur institua la sainte Cène, pour qu'elle soit souvent célébrée, pour que ses disciples gardent à l'esprit les scènes solennelles de sa trahison et de sa crucifixion pour les péchés du monde. Ses disciples devraient continuellement réaliser qu'ils dépendent de son sang pour le salut. Le pain rompu était un symbole du corps rompu de Christ, donné pour le salut du monde. Le vin était un symbole de son sang, versé pour la purification des péchés de tous ceux qui viendraient à lui pour le pardon, et le recevraient comme leur Sauveur. » – *The Spirit of Prophecy*, vol. 1, p. 203.

LE SYMBOLE DE SON SANG

- 4. Après avoir remercié, que donna-t-il à ses disciples ? Que représentait le vin dans la coupe qu'il leur donna ? Matthieu 26 : 27, 28.**

« En participant au pain et au vin avec ses disciples, le Christ a pris l'engagement d'être leur Rédempteur...

« Quand nous prenons le pain et le vin, symboles du corps rompu du Christ et de son sang répandu, nous ne pouvons nous empêcher d'évoquer par la pensée le souvenir de la communion célébrée dans la chambre haute. Il nous semble que nous visitons le jardin qui a été consacré par l'agonie de celui qui porta les péchés du monde. Nous assistons à la lutte par laquelle a été obtenue notre réconciliation avec Dieu. Le Christ est comme crucifié à nouveau au milieu de nous. » – *Jésus-Christ*, pp. 662, 665.

LE SANG DE LA NOUVELLE ALLIANCE

- 5. Dans quel but le sang de Jésus devait-il être versé ? Etant une ordonnance de la nouvelle alliance, qui est invité à y participer ? Matthieu 26 : 28 ; Exode 12 : 43.**

« En mangeant le pain et en buvant le vin, nous montrons que nous croyons à cela. Nous montrons que nous nous repentons de nos péchés, et que nous recevons Christ comme notre Sauveur. » – *The Story of Jesus*, p. 98.

« Le baptême et la sainte Cène sont les deux piliers qui soutiennent l'Eglise, l'un à l'extérieur, l'autre à l'intérieur de l'édifice. Sur chacun d'eux, le Christ a gravé le nom du vrai Dieu. » – *Témoignages pour l'Eglise*, vol. 2, p. 453.

- 6. Célébrant la sainte Cène, qui devrait être le centre des pensées de ceux qui célèbrent la sainte Cène chaque fois qu'ils boiraient le fruit de la vigne ? Combien des disciples en burent ? 1 Corinthiens 11 : 25, 26 ; Marc 14 : 23.**

« Ces deux événements importants possèdent leurs mémoriaux. En participant à la sainte Cène, nous annonçons la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne. Les scènes de ses souffrances et de sa mort sont ainsi rappelées à nos esprits. La résurrection du Christ est commémorée par le fait que nous sommes ensevelis avec lui au moment du baptême et que nous sortons ensuite du tombeau liquide afin que 'nous marchions en nouveauté de vie'. » – *Prémiers écrits*, pp. 216, 217.

LA SAINTE CÈNE ET L'UNITÉ

- 7. Qu'est-ce que cela signifie partager la coupe de bénédiction et le pain rompu ? Que veut dire l'apôtre Paul quand il dit, « il y a un seul pain, nous qui sommes plusieurs, nous sommes un seul corps » en participant « à un même pain. » ? 1 Corinthiens 10 : 16, 17.**

« Christ est en train de sortir un peuple, et les amène à l'unité de la foi, pour qu'ils puissent être un, comme il est un avec le Père...

« Dieu est en train de sortir un peuple du monde pour le placer sur la plateforme la plus exaltée de la vérité éternelle : les commandements de Dieu et la foi de Jésus... Ils ne seront pas en désaccord, l'un croyant une chose et l'autre ayant une foi et des opinions totalement opposées, chacun agissant indépendamment du corps. Par la diversité des dons et des ministères qu'il a donnés à l'Église, tous peuvent parvenir à l'unité de la foi. Si un homme adopte des points de vue sur la Bible sans considérer l'opinion de ses frères, et justifie sa conduite en affirmant qu'il a le droit de professer ses propres opinions particulières, pour ensuite les imposer aux autres, comment la prière de Christ pourra-t-elle s'accomplir ? Et si un autre, et un autre se lèvent, et chacun réclame le droit de croire et de parler de ce qui lui plaît sans référence à la foi du corps, où sera l'harmonie qui exista entre Christ et son Père, et que Christ réclama aussi dans sa prière pour ses frères ? » – *Testimonies for the Church*, vol. 1, pp. 324, 446, 447.

GARDANT VIVANT À L'ESPRIT LE SACRIFICE DU SAUVEUR

- 8. Pendant combien de temps la Cène du Seigneur sera-t-elle observée ? De quel privilège jouiront un jour ceux qui maintenant partagent les symboles du corps et du sang de Jésus ? 1 Corinthiens 11 : 26 ; Luc 22 : 16, 18.**

« Pendant qu'il mangeait la Pâque avec ses disciples, Jésus institua le service qui devait remplacer cette fête et commémorer son grand sacrifice. La fête nationale des Juifs devait passer pour toujours. Le service établi par le Christ devait être observé par ses disciples dans tous les pays et dans tous les siècles...

« Le service de communion fait penser au retour du Christ. Il était destiné à ranimer cette espérance dans l'esprit des disciples... L'espérance du retour du Seigneur était un réconfort dans les afflictions. Cette pensée leur était précieuse au-delà de tout ce que l'on peut imaginer : 'Toutes les fois que vous mangez ce pain, et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne.' 1 Corinthiens 11 : 26. » – *Jésus-Christ*, pp. 656, 663.

POUR UNE ÉTUDE COMPLÉMENTAIRE

« En regardant au Rédempteur crucifié, nous comprenons mieux la grandeur et la signification du sacrifice consenti par la Majesté du ciel. Le plan du salut est glorifié devant nous, et le souvenir du Calvaire éveille dans nos cœurs de vivantes et saintes émotions. Des louanges à Dieu et à l'Agneau jailliront de nos cœurs et de nos lèvres ; l'orgueil et le culte du moi ne peuvent prospérer dans une âme qui garde le souvenir des scènes du Calvaire. » – *Jésus-Christ*, p. 665.

Quelle alliance serait scellée avec le versement du sang de Jésus ?

« Le baptême et la sainte Cène sont les deux piliers qui soutiennent l'Eglise, l'un à l'extérieur, l'autre à l'intérieur de l'édifice. Sur chacun d'eux, le Christ a gravé le nom du vrai Dieu. » – *Témoignages pour l'Eglise*, vol. 2, p. 453. (Comparer avec la compilation, *Évangéliser*, pp. 248, 249.)

« *Je vous le dis, je ne boirai plus désormais de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où j'en boirai avec vous du nouveau dans le royaume de mon Père.* » *Matthieu 26 : 29.*

* * *

L'Esprit de prophétie

« L'ennemi est attaché à nos pas. Nous avons besoin d'avoir les yeux bien ouverts et de nous garder de ses assauts. Revêtons-nous de toute l'armure de Dieu. Suivons les directions que le Seigneur nous a données par l'Esprit de prophétie. Aimons la vérité et obéissons-lui. Cela nous sauvera des déceptions qui nous attendraient si nous acceptions l'erreur. Dieu nous a parlé par sa Parole. Il nous a parlé par les témoignages adressés à l'Eglise et par les ouvrages qui nous ont éclairés sur nos devoirs et sur les positions que nous devons occuper maintenant. Il faut prendre garde aux avertissements qui ont été donnés, ligne après ligne, précepte après précepte. Si nous les méprisons, quelle excuse aurions-nous à présenter ? » – *Le ministère évangélique*, p. 302.

PROMESSE POUR LE PEUPLE DE DIEU

- 1. Quelle est l'une des grandes promesses que le Seigneur a faites à Israël des siècles avant l'ère chrétienne ? Esaïe 44 : 3 ; Ezéchiël 39 : 29.**

« C'est par sa Parole que Dieu nous communique les connaissances nécessaires au salut. Nous devons donc l'accepter comme une révélation infaillible de sa volonté. Elle est la norme du caractère, le révélateur de la doctrine et la pierre de touche de l'expérience. 'Toute Ecriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre.' 2 Timothée 3 : 16, 17. Mais le fait que la volonté de Dieu ait été révélée à l'homme n'a pas rendu inutile la présence constante du Saint-Esprit. Au contraire, Jésus a promis d'envoyer le Consolateur aux disciples pour leur faire comprendre sa Parole et en graver les enseignements dans leurs cœurs. Et comme le Saint-Esprit est l'inspirateur des Ecritures, il est impossible qu'il y ait conflit entre lui et la Parole écrite. » – *La tragédie des siècles*, p. 11.

- 2. Que déclara l'Eternel à travers un autre prophète ? A quel temps se réfère cette prophétie ? Joël 2 : 28-30.**

« Mais l'Esprit n'est pas donné, et il ne le sera jamais, pour remplacer les Ecritures. Celles-ci déclarent positivement que la Parole est la pierre de touche de tout enseignement et de toute vie morale. L'apôtre Jean a écrit : 'N'ajoutez pas foi à tout esprit ; mais éprouvez les esprits pour savoir s'ils sont

de Dieu, car plusieurs faux prophètes sont venus dans le monde.’ 1 Jean 4 : 1. Et le prophète Esaïe : ‘À la loi et au témoignage ! Si l’on ne parle pas ainsi, il n’y aura point d’aurore pour le peuple.’ Esaïe 8 : 20. » – *La tragédie des siècles*, pp. 11, 12.

LE TEMPS DE L’ACCOMPLISSEMENT

3. Quand eut lieu la première effusion du Saint-Esprit référée dans le verset cité ? Comment la référence au livre de Joël dans Actes se rapporte au temps de la fin ? Actes 2 : 16-18.

« En rapport immédiat avec les scènes du grand jour de Dieu, le Seigneur promettait, par le prophète Joël, une manifestation spéciale du Saint-Esprit. Joël 2 : 28. Cette prophétie, partiellement accomplie le jour de la Pentecôte, ne le sera pleinement qu’au moment où la grâce divine mettra fin au mandat évangélique. » – *La tragédie des siècles*, p. 13.

4. Dans son sermon durant la Pentecôte, comment l’apôtre Pierre confirme-t-il que cette promesse n’était pas limitée au temps apostolique mais s’étendait aux derniers jours ? Actes 2 : 38, 39.

« Après la manifestation du Saint-Esprit, au jour de la Pentecôte, l’apôtre Pierre exhorta la foule à se convertir et à être baptisée au nom de Jésus-Christ ‘pour le pardon des péchés’. Et il ajouta : ‘Vous recevrez le don du Saint-Esprit. Car la promesse est pour vous, pour vos enfants, et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera.’ Actes 2 : 38, 39. » – *La tragédie des siècles*, p. 13.

« En harmonie avec la parole de Dieu, son Esprit devait continuer son œuvre à travers la période de la dispensation évangélique. » – *The Great Controversy*, p. viii.

LE RESTE DU PEUPLE ET LE DON DE PROPHÉTIE

5. Quel don spirituel fut prophétisé pour soutenir le reste du peuple dans les derniers jours ? Apocalypse 12 : 17 ; 19 : 10.

« ‘Le dragon fut irrité contre la femme, et il s’en alla faire la guerre au reste de sa descendance, à ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui retiennent le témoignage de Jésus.’ Cette prophétie indique clairement que le reste de l’église reconnaîtra Dieu dans sa loi et aura le don de la prophétie. L’obéissance à la loi de Dieu, et l’esprit de prophétie ont toujours distingué le véritable peuple de Dieu, et le test est généralement donné dans des manifestations au temps présent. » – *Loma Linda Messages*, p. 33.

6. Quel est l'objectif de l'Éternel en envoyant ses prophètes et sa prophétie à son peuple ? Quel appel est fait quant à la lumière et la parole prophétique ? 2 Pierre 1 : 19.

« La Parole de Dieu est suffisante pour éclairer les esprits les plus enténébrés et elle peut être comprise par tous ceux qui en ont le désir. Malgré cela certains qui déclarent faire de la Parole de Dieu leur étude vivent en opposition directe avec ses enseignements les plus simples. Alors, afin que hommes et femmes n'aient aucune excuse, Dieu leur envoie des Témoignages directs et précis, les ramenant à la Parole qu'ils ont négligé de suivre. Celle-ci abonde en principes généraux destinés à former de bonnes habitudes et les Témoignages généraux et personnels ont pour but d'attirer l'attention spécialement sur ces principes. » – *Témoignages pour l'Eglise*, vol. 2, p. 328.

BÉNÉDICTIONS POUR CEUX QUI SE FIENT AUX MESSAGES DES PROPHÈTES

7. Qu'arrive-t-il quand le don de prophétie n'est pas disponible ou pas accepté ? Comment seront bénis ceux qui se fient aux prophètes de l'Éternel et acceptent ses messages ? Proverbes 29 : 18 ; 2 Chroniques 20 : 20.

« L'apôtre avertissait les Thessaloniens de ne pas mépriser le don de prophétie. Il écrivait : 'N'éteignez pas l'Esprit. Ne méprisez pas les prophéties. Mais examinez toutes choses ; retenez ce qui est bon.' Il les pria de bien faire la distinction entre le faux et le vrai, de s'abstenir de 'toute espèce de mal', et il terminait son épître par cette prière : 'Que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même tout entiers, et que tout votre être, l'esprit, l'âme et le corps, soit conservé irrépréhensible, lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ ! Et il ajoutait : 'Celui qui vous a appelés est fidèle, et c'est lui qui le fera.' » – *Conquérants pacifiques*, pp. 232, 233.

« Suivons les directives données par l'Esprit de prophétie. Aimons la vérité présente ; mettons-la en pratique. Nous serons ainsi préservés de fortes séductions. Dieu nous a parlé par l'Écriture, ainsi que par les témoignages adressés à l'Église et les ouvrages qui nous ont aidés à comprendre les devoirs qui nous incombent aujourd'hui. » – *Témoignages pour l'Eglise*, vol. 3, p. 329.

POUR UNE ÉTUDE COMPLÉMENTAIRE

« Nous vivons les derniers jours de l'histoire du monde, à une époque où l'Éternel peut nous accorder de grandes choses. Les paroles de Joël nous placent auprès du trône de grâce pour implorer les bénédictions divines. La prophétie nous promet ici l'effusion du Saint-Esprit sur des hommes et sur des femmes, sur nos fils et sur nos filles ; et 'alors quiconque invoquera le nom de l'Éternel sera sauvé'. Cette promesse nous montre l'œuvre magnifique qui s'accomplira à ce moment-là, pour

laquelle nous avons besoin que Dieu convertisse nos cœurs chaque jour. Nous avons le privilège de faire cette expérience-là. Le ciel est débordant de bénédictions et nous avons le droit de réclamer les riches promesses de Dieu pour notre compte personnel. Nous avons besoin de chercher l'Éternel jour et nuit afin de savoir quels pas nous devons faire et quelle tâche précise nous devons accomplir. » – *Avec Dieu chaque jour*, p. 66.

« A travers les siècles tandis que les Ecritures à la fois de l'Ancien et du Nouveau Testament étaient données, le Saint-Esprit ne cessa pas de communiquer la lumière à l'esprit d'individus, en plus des révélations qui devaient être incluses dans le Canon sacré. La Bible elle-même révèle comment, à travers le Saint-Esprit, les hommes reçurent avertissement, reproche, conseil, et instruction, sur des sujets qui d'aucune façon ne concernaient la donnée des Ecritures. Et mention est faite de prophètes à différentes époques, dont rien n'a été rapporté de leurs déclarations. D'une manière semblable, après la clôture du canon de l'Écriture, le Saint-Esprit devait encore continuer son œuvre, pour illuminer, avertir, et consoler les enfants de Dieu. » – *The Great Controversy*, p. viii.

* * *

25

Sabbat 19 décembre 2015

Le temple de Dieu

« Nos corps sont la propriété que le Christ a rachetée, et nous n'avons pas la liberté de nous en servir comme nous voulons. Pourtant, c'est ce que l'homme fait. Il traite son corps comme si la transgression de ses lois n'entraînait pas de châtement... Dieu est déshonoré du fait que l'homme a péché contre son corps et corrompu ses voies...

« Ils pèchent contre Dieu ceux qui, par leur manière de vivre, gaspillent leurs énergies et obscurcissent leur intelligence ; ils ne glorifient pas Dieu dans leur corps et leur esprit, qui lui appartiennent. » – *Conseils sur la nutrition et les aliments*, pp. 19, 141.

LE CORPS – TEMPLE DU SAINT-ESPRIT

1. Comme quoi la parole de l'Éternel décrit-elle le corps ? Sur cette base, que devrions-nous faire avec notre corps, notre âme et notre esprit ? 1 Corinthiens 6 : 19, 20 ; Romains 14 : 7, 8.

« Nous ne nous appartenons pas à nous-mêmes. Nous avons été rachetés à un grand prix, celui des souffrances et de la mort du Fils de Dieu. Si nous le comprenons bien, nous sentirons peser sur nous la grande responsabilité de nous maintenir dans les meilleures conditions de santé possibles, afin de servir Dieu parfaitement. Mais lorsque nous suivons une ligne de conduite

qui diminue notre vitalité, affaiblit notre corps, ou obscurcit notre esprit, nous péchons contre Dieu au lieu de le glorifier. » – *Témoignages pour l’Eglise*, vol. 1, p. 204.

LA NOURRITURE EN EDEN ET DANS LE DÉSERT

2. Quelle nourriture l’Eternel pourvut à Adam et Eve en Eden ? Que donna-t-il à manger à son peuple sur le chemin vers Canaan ? Genèse 1 : 29 ; Exode 16 : 4, 35.

« En assignant à Adam sa nourriture en Eden, Dieu lui indiquait le régime qui lui convenait le mieux. Plus tard, il donna dans le désert une leçon semblable au peuple d’Israël...

« Lorsque Dieu fit sortir les enfants d’Israël du pays d’Egypte, son intention était de les établir dans le pays de Canaan comme un peuple pur, heureux et sain. Considérons les moyens dont il s’est servi pour parvenir à ses fins. Il les soumit à une discipline qui, joyeusement acceptée, eût assuré leur bonheur aussi bien que celui de leur postérité. Il les priva presque totalement de viande. Peu avant leur arrivée au Sinaï, en réponse à leurs murmures, il leur avait procuré de la viande, mais pour un jour seulement. Il lui eût été aussi facile de leur donner de la viande que de la manne, mais c’est pour le bien du peuple que Dieu lui refusa la viande. Il désirait donner à son peuple une nourriture mieux adaptée aux besoins de l’organisme que celle à laquelle plusieurs s’étaient habitués en Egypte. L’appétit pervers devait être ramené à un état normal, afin que chacun pût trouver une saveur agréable aux aliments qui avaient été donnés à l’homme à l’origine, – les fruits de la terre, que Dieu avait accordés à Adam et à Eve dans le jardin d’Eden. » – *Conseils sur la nutrition et les aliments*, pp. 447, 451.

LA NOURRITURE SUR LA NOUVELLE TERRE

3. Qu’est-ce qui poussera sur la nouvelle terre pour pourvoir à la nourriture et la santé des enfants du Roi ? Gardant à l’esprit à la fois le passé et le futur, que devrait faire le peuple de Dieu aujourd’hui pour préserver sa santé de la meilleure façon possible ? Esaïe 65 : 21 ; Ezéchiel 47 : 12.

« Alors nous vivrons la vie de l’Eden, dans les champs et les jardins. [Esaïe 65 : 21, 22, cité] » – *Education*, p. 335.

« Ceux qui se préparent à être saints, purs et sans tache afin d’entrer bientôt dans la compagnie des anges vont-ils continuer à ôter la vie à des créatures de Dieu pour se nourrir de leur chair et en jouir avec volupté ? D’après ce que le Seigneur m’a montré, cet ordre de choses changera et le peuple de Dieu s’imposera toute sorte d’abstinences. » – *Témoignages pour l’Eglise*, vol. 1, p. 220.

« Tous ceux qui ont compris les dangers de l’usage de la viande, du thé et du café, ainsi que d’aliments trop riches ou préparés d’une mauvaise manière,

et qui sont décidés à contracter une alliance avec Dieu par le sacrifice, banniront de leur régime tout ce qu'ils savent être antihygiénique. Dieu exige que les appétits soient purifiés, et que l'on renonce à ce qui peut nuire à la santé. C'est ainsi que nous pourrions être à ses yeux un peuple parfait. » – *Conseils sur la nutrition et les aliments*, p. 41.

MODESTIE ET DÉCENCE DANS L'HABILLEMENT

4. Comme nos corps sont les temples de Dieu, qu'est-ce qui devrait caractériser notre apparence externe et nos vies pour l'honneur du divin Créateur ? 1 Timothée 2 : 9, 10 ; 1 Pierre 3 : 2-4.

« Habillez-vous comme le feraient des femmes chrétiennes – avec simplicité, vous parant de bonnes œuvres, comme il convient à des femmes qui font profession de servir Dieu. » – *Conseils à l'Église*, p. 147.

« La leçon de l'apôtre s'applique également aux croyants de toutes les époques. C'est donc à leurs fruits, dit Jésus, que vous les reconnaîtrez. » Matthieu 7 : 20. La parure intérieure d'un esprit doux et paisible est inestimable. La parure extérieure d'un vrai chrétien doit être toujours en harmonie avec la paix et la sainteté intérieures : 'Si quelqu'un veut venir après moi, dit le Christ, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive.' Matthieu 16 : 24.

« Le renoncement à soi-même et le sacrifice personnel doivent caractériser la vie du croyant. On se rendra compte, d'après l'habillement des chrétiens, de la transformation qui a été apportée à leur goût, par leur conversion. » – *Conquérants pacifiques*, pp. 468, 469.

L'IMPORTANCE DE LA TEMPÉRANCE

5. Quel équilibre devrions-nous maintenir, indépendamment des idées et des pratiques de la société ? Quel devrait être notre but en mangeant, en buvant, en nous habillant, en parlant, et dans tout ce que nous faisons ? 2 Pierre 1 : 6 ; Galates 5 : 22, 23 ; 1 Corinthiens 10 : 31-33.

« La puissance de la tentation par l'appétit ne peut être mesurée que par l'angoisse inexprimable qui étreignit notre Sauveur durant son jeûne prolongé au désert. Il savait que la satisfaction d'un appétit perverti nuisait aux facultés morales de l'homme et l'empêchait de discerner entre les choses sacrées et les choses profanes. Si Adam est tombé par sa soumission à l'appétit, le Christ a remporté la victoire en dominant l'appétit. Notre seule espérance de reconquérir le jardin d'Eden réside dans une parfaite maîtrise de soi. Si le pouvoir de l'appétit sur l'espèce humaine a été si considérable qu'il a contraint le Fils de Dieu à jeûner, en sa faveur, pendant près de six semaines, quelle tâche le chrétien n'a-t-il pas à accomplir ? Toutefois, quelque sévère que soit l'épreuve, la victoire est certaine pour celui qui se confie en cette puissance divine qui a résisté

aux plus rudes assauts de Satan. Il recevra finalement la couronne de gloire dans le royaume de Dieu.» – *Conseils sur la nutrition et les aliments*, p. 198.

GARDANT LE CORPS ET L'ESPRIT SAINTS

- 6. Durant son ministère, Jésus purifia le temple deux fois, bien qu'il serait bientôt détruit. Maintenant le temple de Dieu sur la terre est le corps d'une personne. Que devrions-nous faire pour garder nos corps purs ? 2 Corinthiens 7 : 1 ; 1 Thessaloniens 5 : 23, 24.**

« Telle est la vraie sanctification. Ce n'est pas simplement une théorie, une émotion ou une forme verbale, mais un principe vivant, actif, pénétrant dans la vie de chaque jour. Elle implique que nos habitudes dans le manger, le boire, dans la manière de nous vêtir, soient de nature à préserver la santé physique, mentale et morale, afin que nous puissions présenter nos corps au Seigneur non comme une offrande corrompue par des habitudes erronées, mais comme 'un sacrifice vivant, saint et agréable à Dieu'. » – *Conseils sur la nutrition et les aliments*, p. 195.

SANTÉ ET BÉNÉDICTION

- 7. Si nous souhaitons la bénédiction de l'Éternel, quel sera notre but dans la vie ? Quel sera le résultat maintenant si nous suivons joyeusement la lumière céleste et obéissons à la voix du Maître ? 2 Corinthiens 5 : 15 ; Exode 15 : 26 ; Proverbes 4 : 18, 22.**

« Dieu désirait que son peuple serve à la louange et à la gloire de son nom. Il lui accorda tous les avantages spirituels. Il ne lui refusa rien de ce qui pouvait contribuer à la formation d'un caractère qui le représente dignement.

« Par sa soumission aux commandements de Dieu, Israël devait connaître une prospérité qui émerveillerait les autres nations. Celui qui pouvait lui donner la sagesse et l'habileté dans tous les travaux était disposé à continuer son enseignement. Il voulait l'élever et l'ennoblir par l'obéissance à ses lois. S'il les observait, il serait préservé des maladies qui affectaient les autres peuples, et une grande vigueur intellectuelle devait être son partage. Sa prospérité mettrait en relief la gloire, la majesté et la puissance de Dieu, et il serait un royaume de prêtres et de princes. Le Seigneur lui fournissait tous les avantages voulus pour devenir la nation la plus puissante du monde. » – *Les paraboles de Jésus*, p. 249.

POUR UNE ÉTUDE COMPLÉMENTAIRE

Apocalypse 22 : 2 ; 1 Pierre 4 : 2 ; Romains 14 : 7, 8.

« Que nos sœurs s'habillent simplement, comme beaucoup le font, en utilisant du tissu de bonne qualité, durable, sans prétention, approprié à leur époque, et

qu'elles évitent de ne penser qu'à la toilette. Nos sœurs doivent s'habiller avec simplicité. Elles doivent être vêtues avec modestie, avec discrétion et sobriété. Soyez pour le monde une illustration vivante de la parure intérieure de la grâce divine.» – *Conseils à l'Eglise*, p. 145.

« Adam et Eve ont succombé à un appétit immodéré. Le Christ est venu et a résisté à la sévère tentation de Satan, remportant la victoire sur l'appétit, montrant que l'homme peut vaincre lui aussi. De même qu'Adam succomba à l'appétit, et perdit la bénédiction de l'Eden, de même les enfants d'Adam peuvent, par le Christ, vaincre l'appétit et retrouver le jardin d'Eden en pratiquant la tempérance en toutes choses.» – *Conseils sur la nutrition et les aliments*, p. 82.

* * *

Lecture du Rapport missionnaire pour le Sabbath Watchman page 57

26

Sabbat 26 décembre 2015

Le Chrétien et le gouvernement

« Au nom du Seigneur, marchons de l'avant, en déployant sa bannière, en défendant sa Parole. Lorsque les autorités nous empêcheront de le faire, quand elles nous interdiront de parler des commandements de Dieu et de la foi de Jésus, alors nous devrons répondre comme les apôtres : 'Jugez s'il est juste, devant Dieu, de vous obéir plutôt qu'à Dieu ; car nous ne pouvons pas ne pas parler de ce que nous avons vu et entendu.' Actes 4 : 19, 20.» – *Témoignages pour l'Eglise*, vol. 3, p. 51.

ORIGINE ET FONCTIONS DU GOUVERNEMENT

- 1. Qu'est-ce qui est écrit au sujet de l'origine et de l'existence des gouvernements ? Aussi longtemps qu'ils demeurent dans leurs limites données par Dieu, quelle est leur utilité ? Romains 13 : 1, 3, 4.**

« Qui donc doit être considéré comme le Maître des nations ? Le Seigneur Dieu tout-puissant. Tous les rois, les gouverneurs, toutes les nations sont sous son commandement...

« Ceux qui gouvernent sont des serviteurs de Dieu et doivent apprendre de lui tandis qu'ils sont à son service. C'est pour leur bien qu'ils suivent de près un 'Ainsi a dit l'Eternel,' pratiquant la justice et le jugement et marchant dans la voie du Seigneur. Ils doivent exercer leur pouvoir avec impartialité et sans hypocrisie, refusant de se laisser acheter ou vendre, n'acceptant pas de pots

de vin et préservant leur indépendance morale et leur dignité devant Dieu. Ils ne doivent participer à aucun acte malhonnête ou injuste. Ils ne doivent commettre aucun acte injuste ou vil, ni soutenir les actes d'oppression des autres. Les gouverneurs sages ne permettront pas que le peuple soit opprimé à cause de l'envie et de la jalousie de ceux qui méprisent la loi de Dieu... Tous doivent agir de telle façon que Dieu ne puisse pas ratifier leurs agissements dans les cours célestes. » – *Seventh-day Adventist Bible Commentary*, vol. 6, p. 1081.

2. Quand elle encourage le bien et punit le mal, quel est notre devoir envers chaque autorité gouvernementale? Quand elle mène à bien son mandat légitime, y a-t-il quelque raison de contester son autorité ? 1 Pierre 2 : 13-15.

« J'ai vu que notre devoir, dans toutes les circonstances, c'est d'obéir aux lois du pays, aussi longtemps qu'elles ne sont pas opposées à celles de Dieu données du haut du Sinaï, et qu'il a gravées de son doigt sur des tables de pierre. 'Je mettrai ma loi au-dedans d'eux, dit le prophète Jérémie, je l'écrirai dans leur cœur ; et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple.' Jérémie 31 : 33. Celui qui a la loi écrite dans son cœur obéira au Seigneur plutôt qu'aux hommes. Il sera vite amené à désobéir aux hommes qui se détournent, si peu que ce soit, des commandements divins. Le peuple de Dieu, instruit par la vérité, et ayant conscience d'obéir à chacune de ses injonctions, considérera que la loi écrite dans le cœur est la seule autorité qu'il doit reconnaître et à laquelle il consent d'obéir. La loi divine est l'émanation de l'autorité suprême. » – *Témoignages pour l'Eglise*, vol. 3, pp. 53, 54.

TOUTES LES LOIS ET LES DÉCRETS NE SONT PAS BONS

3. Peut-on dire que toutes les lois et les décrets sont justes, dans le but de retenir le mal et d'encourager le bien ? Quels sont quelques-uns des exemples rapportés d'abus gouvernementaux et d'irrégularités ? Exode 1 : 8-10, 15, 16 ; 1 Samuel 22 : 11, 16.

« Les gens du monde sont gouvernés par des principes mondains. Ils ne peuvent en apprécier d'autres. Les choses du monde et l'opinion publique comprennent le principe d'action qui les gouverne et les conduit à pratiquer la forme de faire ce qui est bien. Mais le peuple de Dieu ne peut être gouverné pas ces motifs. Les paroles et ordres de Dieu, écrits dans l'âme, sont esprit et vie, et il y a en eux la puissance d'amener à la soumission et imposer l'obéissance. » – *Testimonies for the Church*, vol. 1, p. 361.

EN CAS DE DÉPASSEMENT DE PORTÉE GOUVERNEMENTALE

4. Quel principe doit suivre le Chrétien quand il y a un conflit entre la loi de Dieu et les exigences de César ? Matthieu 22 : 15-17, 21 ; Exode 20 : 13.

« Les paroles du Sauveur : ‘Rendez ... à Dieu ce qui est à Dieu’, étaient un blâme à l’adresse de ces Juifs intrigants. S’ils avaient fidèlement rempli leurs obligations envers Dieu, ils ne seraient pas devenus une nation courbée sous un joug étranger. Aucune enseigne romaine ne se serait levée sur Jérusalem, aucun gouverneur romain n’aurait commandé dans ses murs. La nation juive devait alors faire face au coût de son apostasie.

« ‘Étonnés de cette réponse’ de Jésus, les pharisiens ‘le quittèrent et s’en allèrent’. Il leur avait reproché leur hypocrisie et leur présomption ; en même temps, il avait établi un grand principe qui définit clairement les limites entre les devoirs de l’homme à l’égard du gouvernement civil et ses devoirs envers Dieu. » – *Jésus-Christ*, pp. 598, 599.

5. Par exemple, est-ce que les serviteurs du roi Saul exécutèrent son ordre injuste et inique ? Quelle ferme position prirent les trois compagnons de Daniel quand on leur ordonna d’adorer la statue faite par le roi babylonien ? 1 Samuel 22 : 17 ; Daniel 3 : 15-18.

« Enseignez à nos membres à se conformer en toutes choses aux lois de leur pays tant que celles-ci ne sont pas en contradiction avec la loi de Dieu. » – *Témoignages pour l’Eglise*, vol. 3, p. 475.

« Les dix commandements de l’Éternel sont le fondement de toutes les lois justes et bonnes. Ceux qui aiment les ordonnances de Dieu se conformeront à toutes les lois équitables de leur pays. Mais si les exigences des gouverneurs sont telles qu’elles sont en conflit avec les lois de Dieu, la seule question à poser est : Obéirons-nous à Dieu, ou à l’homme ? » – *Testimonies for the Church*, vol. 1, pp. 361, 362.

6. Suivant le même principe de fidélité à Dieu, que répliquèrent les disciples quand les autorités juives leur commandèrent d’arrêter de prêcher au nom de Jésus ? Actes 4 : 18 ; 5 : 28, 29.

« Ce principe, nous devons fermement le maintenir à notre époque. La bannière de la vérité et de la liberté religieuse, élevée bien haut par les fondateurs de la religion chrétienne et les témoins de Dieu au cours des siècles, a été remise entre nos mains alors que nous sommes sur le point de participer aux derniers combats. La responsabilité pour ce grand don repose sur ceux que Dieu a bénis en leur donnant la connaissance de sa Parole. Il nous faut recevoir cette dernière comme une autorité suprême. Nous devons reconnaître les gouvernements humains comme étant d’institution divine, et enseigner que leur obéir est un devoir sacré, pour autant qu’ils restent dans les limites de leurs sphères légitimes. Mais dès que leurs ordres entrent en conflit avec ceux d’en haut, obéissons à Dieu plutôt qu’aux hommes. L’Écriture sainte doit être reconnue comme supérieure à toute législation humaine. Un ‘Ainsi dit l’Éternel’ ne doit pas être mis à côté d’un ‘Ainsi dit l’Eglise’ ou ‘Ainsi dit l’Etat’. La couronne du Christ doit être élevée au-dessus des diadèmes des potentats de la terre. » – *Conquérants pacifiques*, pp. 60, 61.

7. Quel grand sacrifice fit le peuple de Dieu pour rester fidèle jusqu'à la fin ? Quelle promesse est faite à tous ceux qui endurent l'opposition, la persécution, ou même la mort par amour pour le Seigneur ? Apocalypse 12 : 11 ; 2 : 10.

« Tous ceux qui le veulent, peuvent être vainqueurs. Efforçons-nous avec ferveur d'atteindre la norme placée devant nous. Christ connaît notre faiblesse, et nous pouvons aller quotidiennement à lui pour chercher de l'aide. Il n'est pas nécessaire de faire des provisions de force pour un mois. Nous devons vaincre jour après jour. » – *Commentaires bibliques*, p. 402.

« Il en est ainsi du royaume du Christ... Son développement est régi par des principes diamétralement opposés à ceux qui régissent les royaumes terrestres. Ceux-ci s'établissent et se maintiennent par la force brutale, tandis que le royaume nouveau a pour fondateur le Prince de la paix. Le Saint-Esprit représente les empires du monde sous l'emblème de bêtes féroces ; mais le Christ est 'l'agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde'. Jean 1 : 29. Il n'a pas voulu régner sur les consciences en recourant à la contrainte. Les Juifs s'attendaient que le royaume de Dieu soit établi comme le sont les royaumes terrestres. Pour amener le règne de la justice, ils ne reculaient pas devant les moyens répressifs et imaginaient des plans et des méthodes. Le Christ, lui, inculque un principe. Il combat l'erreur et le péché en implantant dans le cœur la vérité et la justice. » – *Les paraboles de Jésus*, pp. 59, 60.

POUR UNE ÉTUDE COMPLÉMENTAIRE

Matthieu 2 : 16 ; 5 : 21, 22 ; 10 : 17, 18, 22.

« Au lieu d'obéir à Dieu, Joab, pour plaire au roi, ajoute à ses crimes l'ordre de faire tuer un innocent. 'Il n'y a pas d'autorité qui ne vienne de Dieu, et celles qui existent ont été instituées par Dieu.' (Romains 13 : 1.) La puissance dont David avait été investi, il ne lui était permis de l'exercer que conformément à la loi divine. Obéir au roi contrairement à la loi de Dieu était donc un péché. Le principe qui doit sans cesse nous guider est ainsi posé par l'apôtre : 'Soyez mes imitateurs comme je le suis moi-même du Christ.' 1 Corinthiens 11 : 1. » – *Patriarches et Prophètes*, p. 697.

* * *

RAPPORT MISSIONNAIRE
POUR LE *SABBATH WATCHMAN*

A lire le Sabbat 26 décembre 2015

*L'offrande spéciale de l'Ecole du Sabbat
sera collectée le Sabbat 2 janvier 2016*

Un appel pour soutenir l'œuvre de publication

Les ouvrages qui sortent de nos maisons d'édition doivent préparer un peuple à aller à la rencontre de son Dieu. Ces maisons accompliront, dans le monde entier, la même œuvre que celle de Jean-Baptiste en faveur de la nation juive. Par de saisissants messages d'avertissement, le prophète de Dieu arrachait les hommes à leurs rêves mondains. Par lui, le Seigneur appelait à la repentance l'Israël apostat. En présentant la vérité, il démasquait les erreurs populaires, et en contraste avec les fausses théories de son temps, celle-ci ressortait de ses enseignements comme une éternelle certitude. « Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche. » Matthieu 3 : 2. Tel était son message. Le même message doit être proclamé au monde aujourd'hui par les imprimés qui sortent de nos maisons d'édition.

La prophétie qu'accomplissait la mission du Baptiste délimite l'œuvre qui nous incombe : « Préparez le chemin du Seigneur, aplanissez ses sentiers. » Verset 3. Comme Jean-Baptiste prépara la première venue du Seigneur, de même nous devons préparer sa seconde venue. Il faut que nos maisons d'édition remettent en honneur les exigences de la loi de Dieu qui a été foulée aux pieds. En vrais réformateurs, elles doivent montrer que cette loi est à la base de toute réforme durable, et faire comprendre d'une manière claire et distincte la nécessité d'obéir à tous ses commandements. Pressées par l'amour du Christ, qu'elles collaborent avec lui dans l'œuvre qui consiste à rebâtir sur d'anciennes ruines et à relever des fondements antiques. Elles ont à réparer les brèches, à restaurer les sentiers. Grâce à leur témoignage, le quatrième commandement du Décalogue sera présenté comme un témoin, un mémorial de Dieu, qui attire l'attention et éveille un intérêt qui dirigera les esprits vers le Créateur.

Il ne faut jamais oublier que ces institutions doivent collaborer avec les envoyés du ciel. Elles comptent parmi les moyens de propagande représentés par « l'ange qui vole par le milieu du ciel, ayant un Evangile éternel, pour l'annoncer aux habitants de la terre, à toute nation, à toute tribu, à toute langue, et à tout peuple, et qui dit : Craignez Dieu, et donnez-lui gloire, car l'heure de son jugement est venue ». Apocalypse 14:6, 7.

C'est aussi de nos maisons d'édition que doit partir ce cri terrible : « Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la grande, qui a abreuvé toutes les nations du vin de la fureur de son impudicité ! » Verset 8.

Elles sont représentées également par le troisième ange qui suit les deux premiers, « en disant d'une voix forte : Si quelqu'un adore la bête et son image, et reçoit une marque sur son front ou sur sa main, il boira, lui aussi, du vin de la fureur de Dieu ». Versets 9, 10.

C'est en grande partie par nos maisons d'édition que doit s'accomplir l'œuvre de cet autre ange qui descend du ciel avec une grande puissance et qui éclaire la terre de sa gloire.

La responsabilité qui repose sur ces maisons est solennelle, et ceux qui les dirigent, comme ceux qui rédigent nos journaux et préparent nos livres, éclairés par le Seigneur et chargés d'avertir le monde, sont responsables des âmes de leurs semblables. C'est à eux, aussi bien qu'aux prédicateurs, que s'applique ce message donné autrefois par le prophète de Dieu : « Et toi, fils de l'homme, je t'ai établi comme sentinelle sur la maison d'Israël. Tu dois écouter la parole qui sort de ma bouche, et les avertir de ma part. Quand je dis au méchant : Méchant, tu mourras ! si tu ne parles pas pour détourner le méchant de sa voie, ce méchant mourra dans son iniquité, et je te redemanderai son sang. » Ezéchiel 33 : 7, 8.

Jamais ce message ne s'est adressé avec autant de force qu'aujourd'hui...

Expliquons à tout être humain qui voudra nous écouter les principes qui sont en jeu dans cette grande lutte – principes dont dépend la destinée éternelle des âmes. Il faut poser à tous, au près comme au loin, la question : « Suivez-vous le grand apostat dans sa désobéissance à la loi de Dieu, ou le Fils de Dieu qui a déclaré : 'J'ai gardé les commandements de mon Père' ? »

Telle est la tâche qui est devant nous. C'est pour l'accomplir que nos maisons d'édition ont été fondées...

N'encouragez pas la critique et les murmures ; qu'aucune plainte ne s'échappe de vos lèvres ; souvenez-vous que les anges les entendent. Chacun doit être amené à voir que ces institutions sont voulues de Dieu. Ceux qui les dénigrent afin de servir leurs propres intérêts devront en rendre compte un jour. C'est la volonté du Seigneur que tout ce qui concerne son œuvre soit considéré comme sacré.

Dieu veut que nous priions davantage et que nous parlions beaucoup moins...

Frères et sœurs, Dieu vous regardera d'un œil favorable si vous mettez tout votre cœur à soutenir la maison d'édition par vos prières et votre argent. Priez matin et soir pour qu'elle reçoive les plus riches bénédictions d'en haut. – *Témoignages pour l'Eglise*, vol. 3, pp. 163-166, 199.

– Ellen G. White

Les offrandes collectées Sabbat prochain aideront à publier le *Sabbath Watchman*. En plus de vos prières et de vos dons, vos suggestions, des articles spirituels, des nouvelles d'actualité, et des expériences personnelles sont aussi sollicités. Que Dieu nous bénisse tous à son service.

– *Larry Watts*
Dirigeant du Département de la Publication
de la Conférence Générale

